

Lizbeth Maribel **GOMEZ DEL ANGEL**  
Master 2 Economie social et solidaire :  
Analyse des projets et developpement  
durable (APDD)



L'importance de l'approche genre dans les projets productifs soutenables pour la conservation et préservation de la biodiversité de la jungle Lacandona : éléments d'analyse à partir d'une ONG au Chiapas, Mexique

Dans quelle mesure l'approche genre est important dans les projets environnementaux vecteur d'un impact social pour la conservation de la jungle?

Soutenance : 23 octobre 2018

Membres du jury :

Madame Odile Castel, Maître de conférences de la Faculté des Sciences Economiques de l'Université de Rennes I.

Madame Elisabeth Hoffman, Professeure en Économie à l'Université de Michel de Montaigne-Bordeaux, responsable de la licence professionnelle "Chargée de projets en solidarité internationale et développement durable", membre du réseau Genre en Action.

## Table des matières

<b>SOMMAIRE</b> .....	2
<b>REMERCIEMENTS</b> .....	4
<b>DEROULEMENT DE STAGE ET CHOIX DE LA PROBLEMATIQUE</b> .....	5
<b>LIMITES DE MON MEMOIRE</b> .....	6
<b>RESUME</b> .....	7
<b>LISTE D'ABREVIATIONS</b> .....	8
<b>INTRODUCTION</b> .....	9
<b>CHAPITRE 1. GENRE ET ENVIRONNEMENT, QUELLE FUSION ?</b> .....	12
<b>A. LE DEVELOPPEMENT DURABLE : UNE REPOSE POUR L'ENVIRONNEMENT, AUJOURD'HUI !</b> .....	12
1. Terre déchirée, comment sommes-nous arrivés à ce point, l'origine. ....	13
2. Le début d'un changement mais un long chemin à aboutir.....	14
3. Un sabotage de la nature et du peuple mexicain.....	17
a) La pression du peuple fait un changement.....	18
<b>B. L'APPROCHE GENRE : UN CHANGEMENT DE VISION POUR LA CONSERVATION DE L'ENVIRONNEMENT.</b> .....	23
1. Un nouveau concept et reconnaissance. ....	24
a) Le Mexique et le genre.....	29
2. L'évolution du genre.....	32
a) L'écoféminisme.....	32
b) Genre et environnement .....	34
c) Genre, environnement et développement.....	35
3. L'action dans le développement de la coopération internationale et ONG.....	38
<b>CHAPITRE 2. ACTEURS INTERVENANTS ET CONTEXTE DE LA REGION</b> .....	40
<b>A. Panorama</b> .....	41
1. Géographie.....	42
2. Historique de Marques de Comillas .....	44
3. Le modèle social.....	45
a) Description et indicateurs.....	46
b) Migration .....	48
c) Marginalisation et pauvreté.....	48
4. Le modèle économique .....	50
5. Le modèle environnemental .....	52
<b>C. CONDUITE OPERATIONNEL ET STRATEGIE DE L'ONG</b> .....	55
1. Description ONG .....	55

2. Consolidation et promotion de projets productifs durables dans les Ejidos de Marqués de Comillas, Selva Lacandona, Chiapas, phase III (projet 3). .....	57
a) Selvaje, « El pirù ».....	63
b) Casa del Morpho, « Playón de la Gloria».....	64
3. Limites et obstacles. ....	65
<b>CHAPITRE 3. L'IMPORTANCE DE L'APPROCHE GENRE, UNE REponse ADAPTEE À L'ENVIRONNEMENT !.....</b>	<b>66</b>
<b>A. ECHANTILLONAGE.....</b>	<b>66</b>
<b>D. RESULTATS ET ANALYSE.....</b>	<b>67</b>
1. EL Pirù, Selvaje .....	76
2. Casa Morpho .....	77
3. Barrio San Jose .....	78
<b>E. DES CAS .....</b>	<b>79</b>
1. Cas de Petatlan, Mexique .....	80
2. Cas de Cuetzalan, Puebla.....	82
CONCLUSION .....	87
TABLEAUX.....	90
IMAGES.....	90
GRAPHIQUES .....	91
SOURCES.....	92
ANNEXES .....	95

## REMERCIEMENTS

Je voudrais dire ma reconnaissance à tous les professeurs intervenants du master d'Analyse des projets de développement durable, pour le partage des connaissances et des expériences. Ceci m'a permis de mieux comprendre les déséquilibres auxquels nous sommes confrontés.

Un grand merci à Odile Castel et Élisabeth Hofmann, mes tutrices universitaires, pour leur accompagnement et conseils.

Merci à mes collègues étudiants de l'université de Rennes 1 pour leur soutien et partage.

Je remercie profondément l'équipe de Natura y Ecosistemas Mexicanos A.C. de leur accueil, de leur confiance et de m'avoir permis de faire partie de ce noyau.

Un grand merci à Julia Carabias, pour son profond soutien dans mon investigation et d'avoir partagé avec moi son avis et ses points de vue sur mon mémoire.

Merci enfin à Maribel del Angel Ostos de m'avoir encouragé à chaque moment, de continuer et projeter un chemin vers le possible.

## DÉROULEMENT DE STAGE ET CHOIX DE LA PROBLÉMATIQUE

Mon stage s'est déroulé au sein de Natura y Ecosistemas Mexicanos A.C ; une association dédiée à la conservation de la jungle au Mexique, travaillant dans le domaine de la préservation et la protection de la jungle Lacandona au Chiapas, elle porte également ~~sur~~ divers projets. Mon stage a eu lieu officiellement du 1<sup>er</sup> avril au 4 août de 2018. Dans un premier temps, j'ai assisté aux divers projets éco-touristiques mis en place par l'association. J'ai réalisé avec l'équipe : diverses actions en gestion des projets, j'ai eu des contacts avec les sociétaires, j'ai assisté aux assemblées communautaires et rédigé des rapports sur les actions. J'ai collaboré aux saisies de programme de paiement pour les services environnementaux (PSA) et surtout j'ai soutenu la programmation du projet de chaînes de valeurs en participant à des actions d'agriculture biologique (construction de potager biologique), à la vulgarisation d'information et aux entretiens sur les potentiels des femmes pouvant être actionnaires du projet.

L'ensemble des missions développées au sein de l'association m'a permis d'avoir un regard général sur la situation de la structure ; elle met en évidence que l'association connaît un succès qui génère un impact considérable dans la conservation de la jungle Lacandona grâce à l'expertise de ses biologistes. Mais il est clair qu'il y a un manque de multidisciplinarité sur les questions alternatives (projets de production soutenable) qui pourraient être considérées dans la programmation et avoir un impact encore plus important pour la conservation et la régénération de la jungle Lacandona.

A la suite ~~à~~ de mes premières interventions ~~de~~ sur les projets j'ai identifié des femmes bénéficiaires, mais aucune d'entre elles ne possédait un pouvoir de décision au sein des assemblées. J'ai alors identifié un désintérêt de l'association sur l'impact que pourrait générer une meilleure approche sociale et humaine au sein du cycle du projet.

La principale responsable de l'association met en évidence le faible soutien financier des institutions publiques et privées pour la conservation de la jungle. Elle signifie qu'il n'est pas possible de viser des actions sociales car cela réduirait le budget de l'objectif principal.

À partir là, j'ai décidé d'explorer dans mon mémoire la question du genre et environnement ainsi que l'importance de l'approche genre dans les projets productifs soutenables pour la

conservation et la préservation de la biodiversité de la jungle Lacandona ; éléments d'analyse à partir d'une ONG en Chiapas, Mexique.

### **LIMITES DE MON MÉMOIRE**

Les limites de mon mémoire concernent les moyens mis en place pour aboutir à mon analyse. Les fonctions administratives de l'association se développent dans la ville de Mexico et les projets s'actionnent dans la jungle au Chiapas. L'accès à la documentation a été très limité à cause de mon statut de volontaire. Tardivement, j'ai quand même pu accéder aux cadres logiques, grâce à divers questionnements auprès des chefs des projets.

Une autre limite dans mon mémoire est le manque d'information sur les indicateurs en matière de statistiques du genre dans l'état de Chiapas par commune ainsi que l'imprécision de ces données.

En effet, ce fut une difficulté majeure d'aboutir à une analyse exhaustive de la situation du genre. Cela limite de ce fait la réalisation de l'étude. Le temps pour l'exécution de l'étude a également été restreint par l'analyse de ces données. Cependant, j'espère avoir réussi à fournir des réponses aux questionnements de mon mémoire.

## RÉSUMÉ

A la suite de la conférence des Nations Unies à Rio sur le développement durable, l'égalité de genre s'interroge sur les conséquences pour les femmes du manque de décisions fortes en faveur d'un autre type de développement pour la planète. Il semble important de rappeler les enjeux essentiels de la prise en compte du genre dans la thématique de l'environnement. Un sujet peu abordé encore aujourd'hui. 70% des femmes vivent dans la pauvreté et sont affectées par la dégradation de l'environnement, lequel est primordiale pour leur subsistance.

Dans l'actualité, la mise en place de l'approche genre au sein des projets pour l'environnement est devenue un élément important, voire incontournables dans des projets de développement près des populations. Ce mémoire analyse à partir d'une ONG au Chiapas les divers projets productifs durables et fait une analyse sur les femmes travaillant su sein de ceux-ci.

MOTS CLÉ : DÉVELOPPEMENT DURABLE, GENRE, ENVIRONNEMENT, PARTICIPATION, PROJETS, APPROCHE GENRE, EMPOWERMENT DES FEMMES.

## LISTE D'ABRÉVIATIONS

DD : DEVELOPPEMENT DURABLE

ONG : ORGANISATION NON GOUVERNEMENTAL

PROSPERA : PROGRAMME INCLUSION SOCIAL

UMA : UNITE DE GESTION ENVIRONNEMENTAL

SPR : SOCIETE DE PRODUCCION RURALE

SEMARNAT : SECRETARIAT DE L'ENVIRONNEMENT ET RESSOURCES NATURELLES

RIBMA: RESERVE INTEGRAL DE LA BIOSPHERE DE MONTES AZULES

PSA : PAIEMENT POUR SERVICES ENVIRONNEMENTAUX

ALENA : ACCORD DE LIBRE-ECHANGE NORD-AMERICAIN

PROFEPA : PROCUREUR FEDERAL DE PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

SAGARPA : SECRETARIAT DE L'AGRICULTURE, DU BETAIL, DU DEVELOPPEMENT RURAL, DE LA PÊCHE ET DE L'ALIMENTATION

## INTRODUCTION

Dans l'actualité, le monde fait face à une série des problèmes environnementaux auxquels sont confrontées les sociétés humaines, cela annonce diverses catastrophes : phénomènes et impacts du changement climatique, pollution de l'air, raréfaction des espèces de la flore et de la faune, épuisement des ressources non renouvelables, érosion des sols et perte de terrains de la couverture végétale. Chaque année, 7 millions d'hectares de la planète sont désertifiés et l'eau potable devient de plus en plus rare, c'est le cas des forêts tropicales humides où vivent plus de 70% des espèces de la planète et où des millions de personnes vivent dans des conditions de pauvreté extrême. Pour les communautés rurales, la dégradation de l'environnement est une question de vie ou de mort.

Au Mexique, les modèles de développement économique appliqués depuis des décennies sont caractérisés par la promotion de l'industrialisation. La révolution verte dans l'agriculture d'exportation, la création de grands pôles de développement touristique, de vastes zones forestières pour la production de bois, entre autres, provoquent une grave détérioration de l'environnement. Cela entraîne des relations différenciées entre les femmes et les hommes avec la nature.

La conservation de l'environnement est donc un point important pour la subsistance des populations. A l'heure actuelle existe divers acteurs du développement lesquels à travers divers programmes et projets, s'impliquent fortement à la protection de la nature et exécutent des actions pour le développement des populations. C'est le cas notamment de l'association Natura Mexicana où j'ai effectué mon stage dans les projets productifs durables pour la conservation de la jungle Lacandona. Ces projets visent à transformer et créer de nouvelles formes de développement pour les populations en accord avec la nature (écotourisme, Unité Gestion Environnemental (UMA), paiement pour services environnementaux et chaînes de valeur).

Cependant, lors de ce stage j'ai pu identifier une absence d'approche genre au sein des projets productifs ainsi qu'une forte participation des femmes au sein des projets qui n'en sont pas les bénéficiaires directes.

À cet égard, mon expérience au sein des projets productifs durables m'a donné l'opportunité de me questionner : d'une part, sur l'importance de l'approche genre au sein des projets

productifs soutenables dans la commune de Marques de Comillas pour la conservation des reliquats de la jungle, pour la création d'emplois et de revenus visant à améliorer les conditions de vie de la population locale. Je me suis interrogé sur dans quelle mesure l'approche genre est-il important dans les projets environnementaux ; est-il un vecteur d'impact social pour la conservation de la jungle ?

### Objectifs Spécifiques :

- Analyser et identifier les actions d'intervention dans les projets instaurés par l'ONG.
- Analyser les projets productifs soutenables en à Marques de Comillas et identifier l'impact par rapport à la question du genre.
- Evaluer les projets dans ses différentes étapes par rapport au genre.
- Interviewer les femmes au sein des projets et analyser les impacts du projet

L'approche genre place les relations entre les sexes dans le contexte spécifique des régions. Il faut tenir compte de l'économie politique du scénario de développement actuel, de la manière dont elle influence le système de genre ; d'un intérêt particulier pour le fait que les effets négatifs de la détérioration de l'environnement pèsent principalement sur les femmes pauvres. Les femmes jouent un rôle clé dans les processus comme agents intermédiaires dans la relation entre le développement durable et l'environnement. Elles jouent également un rôle dans la croissance de la population, les migrations, l'organisation familiale du travail, les modes de production, de consommation et la répartition inégale du pouvoir économique, politique et technologique.

Les femmes des communautés sont responsables des matières premières pour la préparation des aliments et des articles ménagers. À l'heure actuelle, ce rôle a été modifié non seulement en raison du nouveau rôle que jouent les femmes dans leurs communautés ; elles sont devenues les prestataires, les gestionnaires et les administrateurs des ressources qu'elles génèrent pour assurer le maintien de leur famille.

Il est nécessaire de connaître les différentes interprétations qui existent autour des relations entre les êtres humains et la nature. La conservation des ressources naturelles est devenue une condition essentielle pour le développement durable des populations. Pour cela, l'incorporation d'approche genre est d'une importance vitale pour avoir un impact réel dans la préservation de l'environnement.

La première partie du mémoire développe le concept DD depuis ses origines et son évolution dans la redéfinition de développement dans le monde ainsi qu'au Mexique. Le lien de genre et environnement expriment les diverses conclusions issues des différents acteurs de développement.

La deuxième partie est centrée sur la description de la région de Chiapas dans son ensemble et sur la manière dont se déroulent les actions de Natura Mexicana.

Dans la troisième partie, nous exposerons l'ensemble des observations et des résultats obtenus des projets productifs durables, et les bénéfices obtenus par les femmes.

## CHAPITRE 1. GENRE ET ENVIRONNEMENT, QUELLE FUSION ?

Quand nous parlons d'environnement inclut les espaces naturels mais un ensemble d'éléments qui sont liés les uns aux autres par des relations complexes. Et nous sommes un de ces éléments. En même temps, l'environnement constitue notre milieu de vie. Il ne nous fournit pas seulement des ressources, mais aussi de nombreux services sans lesquels nous ne pourrions pas vivre.

Pour comprendre l'articulation du genre avec l'environnement, ce chapitre propose une approche théorique-historique du Développement Durable (DD) et genre.

Ainsi que la corrélation entre ces deux concepts et la manière dont les organisations non gouvernementales (ONG) se sont saisies de la question du DD et investies en tant qu'acteurs directes pour un changement structurel dans la société et dans la stratégie de soutien aux populations pour une préservation de l'environnement.

### A. LE DEVELOPPEMENT DURABLE : UNE REPOSE POUR L'ENVIRONNEMENT, AUJOURD'HUI !

L'ONU définit l'environnement comme l'ensemble des êtres vivants qui nous entourent. De cela, nous obtenons de l'eau, de la nourriture, du carburant et des matières premières, appelés services environnementaux. En abusant ou en ayant une mauvaise utilisation des ressources naturelles issues de l'environnement, nous les mettons en danger et les épuisons.

Le concept de développement a été conçu exclusivement pour la croissance économique, expansion de la production industrielle, augmentation de la consommation et du commerce. Le consensus sur ce modèle est le responsable de la détérioration croissante des ressources naturelles, de la dégradation écologique et sociale.

Cependant, le début des années soixante-dix fut aussi le début du questionnement au sujet de l'efficacité du modèle productiviste. Dans ce chapitre expose, l'évolution du DD ; il décrit les chemins que ce dernier a pris ainsi que le constat du début d'un changement vers un nouveau modèle de développement, le déroulement et l'activation de la société civile au Mexique vers un DD.

## 1. Terre déchirée, comment sommes-nous arrivés à ce point, l'origine.

Au XIX siècle, la révolution industrielle est sans aucun doute le point de départ d'une croissance économique fondée sur des processus de production technicisée. La révolution industrielle a entraîné le boom économique, scientifique et technique. L'utilisation intensive, extensive et irrationnelle des ressources naturelles a considérablement profité à la recherche de modèles de croissance économique accélérée (Capitalisme).

L'industrie primitive n'était pas considérée comme un facteur important de détérioration de l'environnement. L'émission de gaz de charbon était modeste. Il avait un impact plus bas sur l'environnement, la population était cinq fois moins nombreuse que celle d'aujourd'hui. Aussi, l'utilisation énergétique est passée du bois à l'usage du pétrole et de l'électricité.

La révolution industrielle n'est pas un événement isolé. Elle a été le moteur du développement historique du capitalisme, l'enjeu étant justement celui-ci. Personne ne pouvant arrêter son taux de croissance accélérée malgré le fait qu'il impliquait la détérioration de l'environnement. La dévastation des ressources et l'attaque contre l'humanité elle-même paraissait sans importance ; l'image de centaines de cheminées jetant de la fumée représenta pendant longtemps le symbole du progrès et de la consolidation du pouvoir économique.

En 1909, il est fait mention des premiers rapports entre les sociétés humaines et leur environnement naturel par Grigore Antipa<sup>1</sup>. Ce dernier créa le terme de « géonomie » - gestion de la terre. L'idée de créer une coordination internationale pour protéger la nature apparaît en 1910 mais l'initiative est mise de côté par le déclenchement de la première et Deuxième Guerre mondiale. Ces guerres ont accéléré l'industrialisation du monde occidental et les inégalités entre zones géographiques. En 1945, commence la mobilisation de ressources financières pour la reconstruction des pays déchirés par la Seconde Guerre mondiale, dans le but de favoriser le progrès de tous par la croissance. Le processus de progrès économique accéléré se développe sans alerte jusqu'aux années 1970, ce qui a des conséquences terribles pour l'environnement.

---

<sup>1</sup> Stephen Giner et Ion Clepenu (préface d'Éric Buffetaut, Miroirs de la terre, Presses du Midi 2010, (ISBN 978-2-8127-0188-7), p. 22,23.

Le concept de développement "classique" a été remis en question par les tenants du développement humain. Ils étaient soucieux de dégager des stratégies qui ne reproduiraient pas les modèles occidentaux. L'éco-centrisme signale le besoin de comprendre la planète comme un espace géré par des relations d'interdépendance.

## 2. Le début d'un changement mais un long chemin à aboutir.

L'écologie conservatrice s'émancipe en 1972. Le Club de Rome, suite à son travail abouti à la publication : « Halte à la Croissance ? » - rapport sur les limites de la croissance (rapport Meadows, *The limits of growth*<sup>2</sup>). Ce document décrit le décalage entre croissances démographiques et ressources disponibles. Il dénonce la dégradation de l'environnement et les effets de la production et de la consommation de masse ; préconise de mettre en œuvre des mesures pour stabiliser la population et la production afin d'éviter une catastrophe mondiale et l'effondrement de la planète. L'idée de « croissance zéro » avec une approche néoclassique, « Un état d'équilibre, qui signifie le maintien d'un niveau constant de population et de capital<sup>3</sup> » a engendré diverses critiques.

Au cours de la même année, le premier « sommet de la Terre » - conférence mondiale des Nations unies sur l'environnement (Stockholm) - crée le Programme des Nations unies pour l'Environnement (PNUE). Cette conférence place pour la première fois l'environnement au centre des problèmes internationaux. Elle amène un dialogue entre pays industrialisés et pays en développement sur la relation entre croissance économique, détérioration de la planète et aisance des populations dans le monde entier. Le terme « homme » dans son sens générique d'être humain est constamment utilisé.

Les institutions internationales sont confrontées à des aspirations au développement comme à des préoccupations écologiques. Croissance zéro ? Cette analyse aboutissait à une remise en

---

<sup>2</sup> Donella Meadows, Dennis Meadows, Jørgen Randers et William W. Behrens, « *The Limits to Growth* », Universe Books, 1972 (ISBN 978-0-4510-9835-1)

<sup>3</sup> Jérôme, Vincent ; Bellier, Irène ; Gabas Jean-Jacques ; *Savoirs et politiques de développements. Questions en débat à l'aube du XXIe siècle*, KARTHALA Editions, 1 janv. 2008 - 264 pages ; 91 p.

cause radicale du concept même de développement. Il faut donc mener l'économie mondiale vers un état stationnaire, stable matériellement et énergétiquement à démographie contrôlée sous la contrainte d'une juste distribution entre les peuples et à l'intérieur de chaque société.

La suite fut une crise mondiale des prix du pétrole, de catastrophes environnementales (1970-1980). Les chocs pétroliers génèrent une inflation, les prix se sont multipliés par quatre. Les économies occidentales ne peuvent pas faire face à cette situation, la croissance s'effondre et le chômage augmente.

Les chocs pétroliers ont brusquement changé l'équilibre du pouvoir dans les marchés mondiaux. Ils ont redistribué des ressources considérables en faveur des pays exportateurs de pétrole. Ce qui a exposé aux pays développés hors le contrôle de décisions économiques face aux pays exportateurs<sup>4</sup>

L'écodéveloppement propose trois piliers qu'ont été formulé par Sachs : le "self-reliance" soit le rejet des modèles des pays développés ; la prise en charge équitable des besoins de tous et de chacun ainsi que la prudence écologique. L'écodéveloppement propose un « développement socio-économique endogène, reposant sur des forces vives et organisées de la société, conscients de la dimension écologique et recherchant une symbiose, entre l'homme et la nature »<sup>5</sup>. Dans l'ensemble, l'idéal est une économie traditionnelle écologiquement équilibrée, qui fournit localement à ces régions et ne s'engage pas dans la croissance déprédatrice des ressources, et assure aux habitants un mode de vie et un niveau de consommation équilibré qui n'affecte pas les générations futures. L'enjeu est de trouver des modalités et des usages de la croissance qui rendent compatibles le progrès social et la gestion saine des ressources et du milieu.

Il est important de signaler que la proposition de Sachs évoque une symbiose des trois piliers du DD : économiques, social et environnemental.

Tous les trois doivent aller de pair et doivent être pris en compte dans les actions pour atteindre un équilibre.

---

4 Voir la Déclaration Cocoyoc, adopte par les participants au Symposium sur les modelés d'utilisation des ressources : Stratégies pour l'environnement et développement organisé par le PNUD et CNUCED. Cocoyoc, Morelos, Mexique 1974. Page 21.

5 Ignacy Sachs, Stratégies de l'écodéveloppement, 1980 Haubert Maxime, Revue Tiers Monde Année 1980 83 p. 16 -22 .

L'alerte lancée par des experts de l'environnement en 1987 par la publication *Notre avenir à nous* (rapport Brundtland) remet en question et confronte la position de développement économique avec celle de la durabilité environnementale. Dans le but d'analyser, de critiquer et de repenser les politiques de développement économique mondial, reconnaissant que le progrès social se fait à un coût environnemental élevé. Le rapport mentionne le rôle crucial que jouent les femmes dans les questions de population et de sécurité alimentaire, mais aucune conclusion n'est présentée concernant la relation genre environnement et ne se propose pas non plus de recommandations spécifiques. Ce document, qui définit et caractérise le développement durable, constitue la première étape pour inscrire le débat dans cette perspective.

*« Le développement durable est un mode de développement qui répond aux besoins des générations présentes sans compromettre la capacité des générations futures de répondre à leurs besoins. Deux concepts sont inhérents à cette notion : le concept de « besoins », et plus particulièrement des besoins essentiels des plus démunis, à qui il convient d'accorder la plus grande priorité, et l'idée des limitations que l'état de nos techniques et de notre organisation sociale impose sur la capacité de l'environnement à répondre aux besoins actuels et à venir. »<sup>6</sup>*

Cette définition implique l'intégration du long terme comme un élément incontournable dans la planification du développement, ainsi que la prise en compte de l'équité dans les processus intergénérationnels.

La décennie entière des années 1990 a été déclarée par les Nations unies : « décennies perdues ». Les années 1990 furent un amoncellement de catastrophes évident de la crise environnementale. Beaucoup d'économies non développées et excessivement endettées (latino-américains, asiatiques et africains) ont perdu en matière de croissance, d'emploi, de revenus et de progrès, tout en altérant le stock de capital naturel. Le Mexique n'était pas une exception.

---

6 Commission mondiale sur l'environnement et le développement de l'ONU Présidée par Gro Harlem Brundtland, Rapport Or Common Future (Notre Avenir à tous), 1987.

### 3. Un sabotage de la nature et du peuple mexicain.

Alors que le développement capitaliste des nations de l'Atlantique Nord a débuté il y a environ deux cents ans, la richesse du Mexique, pillée par l'empire espagnol, fut une source importante de l'accumulation originelle du capital en Europe.

La déforestation avec une vue pessimiste indique qu'en 1950, les pays industrialisés importaient 4.2 millions de mètres cubiques de bois tropical et en 1980, ces importations atteignent 66 millions (Myers, 1981). La surconsommation de bois tropicaux des pays développés a eu des effets, des pressions démographiques et environnementales exorbitantes dans les pays du tiers-monde.

La pauvreté, expression évidente du manque d'accès aux biens pour mener une vie décente, a imprégné toute la société du Mexique. Les violations du droit à l'éducation, à la santé, à l'alimentation, au logement, aux droits du travail, à la culture et à l'environnement existaient, mais elles étaient peu visibles et peu dénoncées. Beaucoup d'entre eux sont le produit de politiques publiques néolibérales, promues par les grandes organisations financières principalement à partir du démarrage de soi-disant mégaprojets dans les zones urbaines et rurales, sans oublier les réformes structurelles dans les domaines agraires, travail, éducation, sécurité sociale et environnementale, pour n'en nommer que quelques-uns. L'impact des politiques néolibérales a été la perte de droits et la dégradation de l'environnement qui affecte des villes et des communautés entières.

Le Mexique souffre de l'un des taux les plus élevés de dégradation de l'environnement en matière de dégradation et de déforestation dans le monde. Malheureusement, la déforestation et le changement d'utilisation des terres (c'est-à-dire le démantèlement des zones naturelles pour planter du maïs, huile de palme, de la canne ou des pâturages) sont estimées à 330 000 hectares par an.

Historiquement au Mexique, l'importance de ces écosystèmes dans les politiques de développement n'a pas été reconnue. Au contraire, au cours des 60 dernières années, de nombreux processus de colonisations des terres ont été fomentés de manière désordonnée, des milliers d'établissements humains et d'infrastructures ont été établis dans les tropiques mexicains. Les technologies non adaptées aux conditions environnementales ont provoqué la

dévastation des forêts. Malheureusement, les mêmes tendances, avec leurs spécificités, se sont produites dans le monde entier. Le Mexique possédait à l'origine dix millions d'hectares de jungle, qui étaient distribués depuis le sud de Tamaulipas jusqu'à la frontière du Guatemala. D'entre eux, il ne reste qu'un peu plus d'un million d'hectares - la moitié dans les Chimalapas et l'autre dans la jungle Lacandona. Pour cette raison, la conservation de ces deux régions est devenue stratégique pour le pays et pour le monde.

### *a) La pression du peuple fait un changement*

A la suite de la théorie d'Ignacy Sachs et l'influence d'Ivan Illich<sup>7</sup>, la communauté universitaire au Mexique voit l'importance de la création des organisations et activités pour enclencher un changement.

Le mouvement étudiant de 1968, victime de répression, a engendré une dynamique d'organisation sociale et une volonté de participation et d'implication des étudiants multidisciplinaires dans les transformations sociopolitiques du pays. Deux groupes ~~des~~ d'étudiants sont créés, le premier multidisciplinaire le Grupo de Estudios Ambientalistas (GEA) avec une démarche de recherche alternative, formation des populations locales et montage de projets de développement au niveau des communautés qui se démarque d'un développement communautaire classique par la place accordée aux perspectives environnementalistes.

Le second groupe est constitué par des chercheurs de l'Université Nationale Autonome de Mexico (UNAM), principalement des biologistes, qui cherchent à établir un diagnostic environnemental des ressources naturelles et à élaborer un plan de gestion au niveau municipal. À l'origine, ce dernier fait une réflexion sur le lien entre les questions environnementales et le développement rural au sein du Parti socialiste unifié du Mexique (PSUM). Parti engagé dans l'opposition de gauche au Parti révolutionnaire institutionnel (PRI)<sup>8</sup>.

---

<sup>7</sup> Fonda en 1961 le Centre interculturel de documentation (CIDOC) à Cuernavaca, Mexique. Le centre para-universitaire où étaient mis en pratique l'éducation déscolarisée. Le CIDOC se transforme dans un lieu de rencontre pour les intellectuels américains et latino-américains, qui réfléchissaient aux problèmes d'éducation et culture.

<sup>8</sup> Le PRI est une des principales forces politiques du Mexique. Il est né en 1929 sous l'impulsion du Général Calles. Il est membre de l'Internationale socialiste et membre fondateur de la COPPPAL. Originellement nationaliste et de gauche, le PRI se tourne vers le centre-droit à partir des années 1980

Par rapport au PRI, marqué par son corporatisme et par ses réseaux clientélistes, la question du rapport aux institutions officielles représente un dilemme fondamental pour l'ensemble des mouvements sociaux mexicains.

La décennie des années 80 a été marquée par d'importantes transformations, la propagation du néolibéralisme et à la fin du soi-disant « miracle mexicain<sup>9</sup> ». José Lopez Portillo (1976 - 1982), a développé son mandat de six ans autour de l'idée que le pétrole serait le levier de la croissance nationale. Selon le gouvernement, le boom du marché des producteurs de pétrole générerait des excédents qui stimuleraient les progrès du pays. En 1982, le boom économique de la décennie précédente a montré son vrai visage, le gouvernement mexicain a annoncé qu'il ne pouvait plus couvrir le montant de sa dette extérieure en raison de la hausse soudaine des taux d'intérêt et de la fuite des capitaux privés. Cela a provoqué une forte inflation qui a entraîné une récession économique et tout ce que cela implique : chômage, déstabilisation, aggravation des problèmes agraires, etc. Cela a forcé le pays mexicain en général à mener à bien les processus d'ajustement économique, qui visaient, entre autres objectifs, à générer des résultats positifs dans les balances commerciales afin de combler les déficits financiers. Il y a eu une réduction significative du PIB par habitant et de la consommation intérieure.

Suite à tous ses changements la société civile cherche à lutter contre les crises environnementales dans les zones métropolitaines, en 1983 le Secrétariat du développement urbain et de l'écologie (SEDUE) est créé. Cependant, ce progrès institutionnel exprime la réponse de l'Etat face à la gravité de la pollution environnementale urbaine et de la dégradation écologique accumulée dans le pays. Si l'environnementalisme social ne vient que rarement d'une dynamique communautaire endogène, il cherche systématiquement à s'appuyer sur les organisations et les communautés locales. Bien que ces diverses expériences soient souvent novatrices, leur coordination reste faible malgré leur existence.

Plus tard, en 1988, la loi générale sur l'équilibre écologique et la protection de l'environnement (LGEEPA) a été publiée au Mexique. Une nouvelle période a commencé, dans laquelle

---

<sup>9</sup> Le développement stabilisateur ou miracle mexicain était un modèle économique utilisé au Mexique de 1952 à 1970. Les bases de ce modèle résident dans la recherche de stabilité économique pour atteindre un développement économique continu, la stabilité économique consiste à maintenir l'économie libérée des plafonds comme l'inflation, déficit de la balance des paiements, dévaluations et autres variables qui assurent la stabilité macroéconomique.

différentes priorités ont été ajoutés à celles déjà existantes : la lutte contre l'inflation, l'ajustement macroéconomique récessif, l'ouverture commerciale, la privatisation économique et enfin le développement durable. Il montre la longue histoire des déclarations officielles de bonnes intentions à un niveau d'engagement formel pour résoudre les problèmes de détérioration de l'environnement.

L'environnementalisme social mexicain prend la forme de divers projets de développement ; Les communautés essaient de mettre en œuvre des formes alternatives de mise en valeur des ressources naturelles, sur la base d'organisations communautaires locales.

Les négociations onusiennes de Rio 1992 réunit plus de 182 pays, elles configurent la réponse politique la plus universelle et articulée pour établir un régime de coopération internationale, dont l'objectif est de parvenir à la pleine intégration de la dimension environnementale au développement. Le Mexique dans la déclaration, s'est engagé à adopter des mesures pour avancer vers une société durable, ce qui a abouti au développement d'institutions environnementales et à la modernisation de la gestion environnementale. Certaines se distinguent comme la PROFEPA<sup>10</sup>. Des changements ont également été apportés aux schémas d'utilisation des ressources naturelles afin que leur performance soit en harmonie avec l'environnement.

En 1994 l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA) entre en vigueur, un projet de dépendance et subordination. Les portes s'ouvrent à un commerce qui promet une croissance, ce qui est inquiétant si l'on accepte l'idée que ce qui est crucial pour le développement d'un pays n'est pas la croissance en elle-même, mais la croissance soutenue qui permet de résister aux chocs externes.

La même année un soulèvement armé a Chiapas menée par l'Armée zapatiste de libération nationale déclare la guerre au gouvernement fédéral mexicain et occupe temporairement plusieurs palais municipaux du Chiapas. Plusieurs raisons sont associées entre elles principalement d'ordre socio-politique et économique, et traite du respect des droits humains

---

10 Le Procureur fédéral pour la protection de l'environnement (PROFEPA) est un organe administratif décentralisé du Ministère de l'environnement et des ressources naturelles (SEMARNAT) doté d'une autonomie technique et opérationnelle. La tâche principale est d'augmenter le niveau de respect des réglementations environnementales, afin de contribuer au développement durable et d'appliquer les lois environnementales.

élémentaires. Ils se prononcent contre l'ALENA au sujet de la place sur le plan des productions intensives du Ceinture du maïs et les cultures agricoles vivrières pratiquées par les peuples indigènes.

Concrètement, les peuples indigènes devaient cesser de cultiver leurs terres pour acheter les produits à moindre coût au nord du continent. Sans possibilités de paiement, ils étaient donc condamnés, ce qui fut le motif insurrectionnel.

Une ligne plus radicale se développe notamment à partir de l'insurrection zapatiste, des organisations qui viennent s'implanter au Chiapas, comme Maderas del Pueblo del Sureste<sup>11</sup> ou le CIEPAC (Centro de Investigaciones Economicas y Politicas de Accion Comunitaria<sup>12</sup>), dénoncent différentes initiatives environnementales du gouvernement mexicain comme les projets de déplacement des populations locales en dehors de la Réserve Intégrale de la Biosphère de Montes Azules (RIBMA), des projets de prospection, des projets d'écotourisme de luxe. Se revendiquant d'approche autonomiste zapatiste en rupture avec le gouvernement, ces organisations mènent des campagnes de dénonciation contre l'environnementalisme officiel, jugé trop conservateur ou servant les intérêts des firmes multinationales.

Le groupe UNAM fait le choix de l'institutionnalisation et en 1994 se présente l'opportunité de monter le premier ministère de l'Environnement mexicain, le SEMARNAP<sup>13</sup>. Julia Carabias prend le poste de ministre de l'Environnement grâce à la coordination des mouvements sociaux. Son équipe consolide le cadre institutionnel et légal de l'environnementalisme officiel mexicain, opère un travail de formation des cadres administratifs aux thématiques environnementales. Elle multiplie et renforce le contrôle des aires naturelles protégées, tout en considérant les activités humaines. Diverses critiques des mouvements sociaux ont jugé cette équipe trop conservatrice et ~~n'ont~~ pas apprécié ses prises de positions contre le mouvement néo-zapatiste du Chiapas. Le sexennat de Julia Carabias se distingue cependant par son efficacité sur le plan quantitatif et qualitatif sans précédent dans la prise en compte des problématiques environnementales au Mexique.

---

11 Bois du peuple du sud-est.

12 Centre de recherches économiques et politiques d'action communautaire.

13 Secrétariat de l'environnement, ressources naturelles et pêche (SEMARNAP). Dans le 2000 la pêche n'est plus lié à la SEMARNAT.

Avec l'entrée au gouvernement du parti Paniste (PAN<sup>14</sup>) encore plus conservateur, les budgets de la société civile restent dérisoires par rapport à d'autres politiques publiques, agricoles par exemple, beaucoup plus structurelles et prédatrices au niveau environnemental. Les ONG internationales ont joué un rôle important pour la bio prospection et contre le maïs transgénique. Des alliances se créent avec les organisations environnementales et paysannes mexicaines.

De manière générale, l'arrivée de ces organisations internationales dans le contexte de la globalisation semble contribuer à « tirer » une partie des acteurs de la protection de l'environnement et du développement social mexicain du local vers le mondial et de problématiques concrètes ancrées dans les communautés locales à des problématiques plus structurelles définies en termes de politiques nationales ou internationales. Avec cette modification dans la perception des échelles, une partie de l'environnementalisme mexicain est attirée par la reconfiguration idéologique que représente l'opposition à la globalisation libérale. Cette reconfiguration idéologique se manifeste dans la dénonciation systématique des accords commerciaux de l'ALENA, la participation à un contre-sommet comme celui organisé à Cancún lors de la conférence ministérielle de l'OMC, ou encore l'appui marqué au mouvement néo-zapatiste, référence centrale de l'altermondialisme.

Dans l'État du Chiapas le gouvernement n'a pas été capable de résoudre les grands problèmes auxquels ils sont confrontés aujourd'hui, au contraire, il les a aiguisés, et l'inégalité se renforce en reflétant un appauvrissement croissant de la société et un enrichissement excessif de quelques-uns. De plus, ce modèle de « développement » a constamment contribué à la détérioration du capital naturel et par conséquent à la détérioration de la qualité de vie de la population.

Le développement durable est implicite dans le texte de l'article 27 de la Constitution où le concept de la conservation des ressources naturelles est entrevu, indiquant que: "La Nation aura dans tout le temps le droit d'imposer à la propriété privée les modalités dictées par l'intérêt public, ainsi que réglementer, à des fins sociales, l'utilisation d'éléments naturels susceptibles d'appropriation, avec l'objectif de faire une distribution équitable de la richesse

---

14 Partido de Acción Nacional = Parti d'action nationale

publique, en prenant soin de sa conservation, en réalisant le développement équilibré du pays et l'amélioration des conditions de vie de la population rurale et urbaine ... ". "Conservation amélioration et développement des centres de population ; préserver et restaurer l'équilibre écologique ... "

Malheureusement, les principaux acteurs n'ont pas pris d'engagement sérieux pour la conservation et le développement durable des écosystèmes. Il y a un manque de programmes et de politiques efficaces avec une vision à long terme. Il est donc urgent d'élaborer des plans de travail pour la gestion durable de nos ressources. Il est très clair que les efforts des autorités pour faire face à la crise économique laissent peu de place à la solution des problèmes sociaux et environnementaux. L'ignorance d'un large secteur de la population sur la signification et l'importance des droits de l'homme a favorisé les autorités à les violer sans qu'il y ait des mécanismes d'applicabilité et de justiciabilité.

## **B. L'APPROCHE GENRE : UN CHANGEMENT DE VISION POUR LA CONSERVATION DE L'ENVIRONNEMENT.**

Au cours des dernières années, les exigences des droits des femmes et les débats autour de la question du genre se sont ajoutés aux luttes pour l'environnement. La domination des hommes et l'exploitation de la nature apparaissent comme le résultat de la formation des structures sociales hiérarchiques, du patriarcat, de la gérontocratie des premières formations culturelles et des divisions de classes de la société moderne.

Les femmes et les enfants sont les premières victimes de la détérioration de l'environnement. Ils sont touchés par la pauvreté, le trafic, la violence et les conflits armés.

Dans cette partie, on fera une introduction du concept du genre et de l'approche genre, on développera l'historique et l'évolution de mouvements et théories au niveau international qui ont donné une nouvelle vision et de nouvelles applications de l'approche genre, ainsi on fera dans un dernier temps une convergence entre le genre et environnement.

## 1. Un nouveau concept et reconnaissance.

Les principes de liberté, d'égalité et de fraternité qui sont énoncés dans la déclaration des droits de l'homme française, initient le point de départ des droits et libertés modernes. Les gouvernements modernes posent les bases des futures démocraties politiques bien que ces principes soient déclarés sous le signe de l'universalité et le paradigme de l'égalité. La réalité est que ce modèle comprenait certaines personnes et qu'il en excluait la majorité. « Les "égaux" étaient seulement ceux qui pouvaient assimiler au modèle de " l'humain" imposé par le groupe dominant, c'est-à-dire le mâle blanc, éduqué, propriétaire, excluant les femmes, les pauvres, les analphabètes et les minorités religieuses et ethniques. En fait, l'existence de ce "paradigme" auquel les "autres" devraient être assimilés impliquait que qu'ils n'avaient pas ces attributs, étaient différents, et par conséquent inférieurs, produits d'un modèle hégémonique qui a appliqué l'imposition de hiérarchies basées sur la domination et l'inégalité »<sup>15</sup>.

« Le féminisme du vingtième siècle, nouvel épisode d'une longue histoire, présente la spécificité d'avoir produit, outre des effets politiques et sociaux, des effets dans le champ de la connaissance, des effets qui sont soulignés ou même institutionnalisés sous la formule d'études féministes (mais aussi des études sur les femmes, les études féminines, les études du genre) ».<sup>16</sup>

Diverses définitions du genre ont été données aux cours des dernières années, les études du genre font partie du paradigme théorique historico-critique<sup>17</sup> et du paradigme de la culture féministe. À posteriori s'exposent deux définitions de genre :

« La catégorie de genre nous a permis de comprendre le féminin et masculin dans sa complexité. Ils ne sont pas des dérivations biologiques mais ce sont des assignations culturelles, symbolismes et significations normatives, subjectives et relationnelles qui articulent,

---

15 Lagarde, Marcela, "El género", fragmento literal: 'La perspectiva de género', en Género y feminismo. Desarrollo humano y democracia, Ed. horas y HORAS, España, 1996, pp. 13-38.

16 COLLIN, Françoise, 1993. Diferencia y diferendo: La cuestión de las mujeres en filosofía. En: Historia de las mujeres. Historia de las mujeres de Occidente. El Siglo XX. Tomo 5: 291-321. Ed. Taurus, Madrid.

17 La perspective de genre est synonyme d'approche de genre, de vision de genre et contient également une analyse de genre. Dans certaines langues technocratiques, il est possible de parler de la variante du genre (comme si le genre était une variante et comme si deux perspectives épistémologiques différentes pouvaient être réconciliées : l'une positiviste et l'autre historiciste). Il est également appelé le composant de genre et est homologué pour le composant d'environnement, le composant de santé, et ainsi de suite.

définissent et signifient socialement les différences entre les sexes. L'apparition de la catégorie de genre étayé avec une grande force montre que l'inégalité dérivée de la hiérarchie existante entre les hommes et les femmes représente un système de relations de pouvoir qui maintient la subordination des femmes par des pratiques culturelles, universalisé dans chaque contexte historique, possédant toute façon discriminatoire. Ces pratiques discriminatoires sont exprimées dans toutes les sphères de la vie sociale, économique et politique, ainsi que la subjectivité de chaque genre et sont généralement naturalisées, dans la mesure où ils ne sont pas perçus comme une discrimination venant d'une inégalité séculaire »<sup>18</sup>

« Le genre se réfère à l'éventail des rôles, des relations, des caractéristiques de la personnalité, des attitudes, des comportements, des valeurs, du pouvoir relatif et de l'influence, socialement construits, que la société assigne aux deux sexes de manière différenciée. Alors que le sexe biologique est déterminé par des caractéristiques génétiques et anatomiques, le genre est une identité acquise et apprise qui varie largement entre intra et interculturelle. Le genre est relationnel puisqu'il ne se réfère pas exclusivement aux femmes ou aux hommes, mais aux relations entre les deux »<sup>19</sup>.

Le concept de genre conduit non seulement à identifier l'inégalité fondée sur le sexe des personnes, mais rend également visible l'un des facteurs qui constituent la pluralité des situations et des conditions dans lesquelles la population est située. On reconnaît alors la diversité de genre et l'existence des femmes et des hommes. Pourtant une égalité du genre fait référence à la justice dans le traitement des hommes et des femmes, selon leurs besoins respectifs et cela doit être en termes de droits, bénéfices, opportunités et obligations. Cela suppose un profit égal des hommes et femmes dans les biens sociaux, les opportunités des ressources et récompenses, cela ne veut pas dire que les hommes et femmes sont égaux, mais qu'ils doivent accéder aux mêmes options et possibilités.

L'approche genre est liée à l'éthique et à une philosophie post-humaniste, par sa critique de la conception androcentrique de l'humanité qui a laissé de côté la moitié de la race humaine : les femmes. Dans le contexte du travail de développement, un objectif d'équité entre les sexes

---

18      García, Brígida; Oliveira, Orlandina de Trabajo extradoméstico femenino y relaciones de género: una nueva mirada. Estudios Demográficos y Urbanos, núm. 55, enero-abril, 2004, pp. 145-180 El Colegio de México, A.C. Distrito Federal, México.

19      Exploring concepts of gender and Health. Ottawa: Health Canada, 2003.

comprend souvent des mesures visant à compenser les désavantages historiques et sociales des femmes.

Afin d'éradiquer les inégalités sociales, l'approche genre est une façon différente de regarder et penser la vie sociale, les besoins et demandes, les objectifs et bénéfiques du développement. C'est un outil méthodologique conceptuel qui identifie et analyse les différentes conditions et positions sociales des femmes et des hommes. C'est un outil d'observation, d'interprétation et de transformation sociale, pour rendre compte de l'hétérogénéité des conditions économiques, politiques et culturelles qui affectent la vie quotidienne des femmes et des hommes. Pour développer l'approche du genre, de multiples actions à long terme sont nécessaires, telles que des changements structurels dans les organisations et les institutions, l'intégration et l'institutionnalisation<sup>20</sup>. "

Concepts et outils du genre sont mis en œuvre à différents niveaux, qu'il faut articuler<sup>21</sup> :

Genre au niveau macro	Mainstreaming du genre (intégration transversale dans toutes les politiques). Législations nationales au regard de l'égalité femmes-hommes.
Genre au niveau méso	Égalité femmes-hommes dans les institutions, entreprises, structures économiques, et sociales... Mécanismes de promotion de l'égalité
Genre au niveau micro	Rapports du genre au niveau des personnes, de la famille, de la communauté, accès et contrôle des ressources. Situation des associations de femmes, défense des droits.

Source : Fiches pédagogiques genre & développement, F3E.

20 Institut national de femmes, INMUJERES, 2004.

21 Fiches pédagogiques, Genre et développement, F3E.

Pour cela la transversalisation (mainstreaming) de l'approche genre est primordiale pour avoir une réinterprétation et déconstruction sociale, pour relever les conditions de discrimination, exclusion, dépendance et subordination. Prendre en compte des rapports sociaux entre femmes et hommes est une condition pour un développement durable.

### a) Les rapports genre et environnement

Au niveau international depuis 1948, avec la promulgation des droits de l'homme, l'égalité des sexes est reconnue (article 2), mais en réalité, le chemin vers l'égalité a été très long. Le lien entre les intérêts des femmes et l'environnement intégré dans le développement n'existait pas dans le cas de la Conférence des Nations Unies (Stockholm). La première stratégie mondiale de la conservation (UICN / PNUE / WWF, 1980) n'impliquait pas principalement les questions sociales, et les femmes ne sont mentionnées que rarement et sur des questions traditionnellement associées comme l'analphabétisme et la croissance démographique.

Le débat sur les femmes et l'environnement a émergé au milieu des années soixante-dix, dans les pays du Nord, il est associé à la participation des femmes dans les mouvements écologiques, pacifistes et féministes. A cette époque, il n'y avait pas de position sur la crise de l'environnement. La différence dans les pays du Sud liée aux problèmes dérivés du secteur forestier et de l'agriculture. Selon l'étude de E. Boserup, un changement substantiel de direction dans la perception du rôle des femmes dans le développement économique, a montré que les programmes ruraux avaient des effets négatifs sur elles en raison de l'ignorance du rôle qu'elles jouent dans l'agriculture, il les considère comme les principales victimes de la détérioration de l'environnement que le secteur a connu<sup>22</sup>.

Au milieu des années 80, la conviction que les problèmes de l'environnement ne peuvent être dissociés de ceux qui découlent du développement. L'accent a été mis sur les problèmes auxquels sont confrontés les pays du Sud et les secteurs les plus vulnérables, parmi lesquels les

---

22 Eblé Isabelle. Ester Boserup, *La femme face au développement économique*. In: *Tiers-Monde*, tome 24, n°95, 1983. pp. 698-699

femmes. Dans ce contexte, la Commission mondiale sur l'environnement et le développement (CMMAD) a axé son travail sur les styles de développement. Leurs implications pour le fonctionnement des systèmes naturels, en soulignant que les problèmes environnementaux sont directement liés à ceux des écosystèmes naturels, la pauvreté, la satisfaction des besoins fondamentaux en nourriture, santé et logement, les sources d'énergie renouvelables et le processus d'innovation technologique.

Le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) a créé un groupe de femmes conseillères (Groupe consultatif des femmes sur le développement durable), qui ont commencé à réfléchir et à conseiller le PNUE sur le lien existant entre le problème de l'exclusion qui affecte les femmes, le rôle qu'elles jouent et la détérioration de l'environnement dans le contexte du développement et le dépassement ces deux situations.

Le Forum des ONG'S en 1985, au même temps que la Conférence mondiale pour l'examen et l'évaluation des résultats de la Décennie des Nations Unies pour la femme : égalité, développement et paix, tenue à Nairobi, a organisé un atelier sur l'impact de la crise environnementale sur les femmes. À la suite de cet atelier, un plan d'action a été élaboré pour renforcer le leadership féminin dans la gestion et l'administration de l'environnement et pour fournir de l'information, de l'éducation et de la formation aux femmes dans le domaine de l'environnement et l'incorporation d'un plan d'action mondial pour institutionnaliser le rôle des femmes dans le respect de l'environnement et du développement.

Agarwal propose le terme « écologisme féministe », qui suggère que « la relation des personnes avec l'environnement est structurée par des facteurs de genre, classe, caste / race, etc., liés à la production, la reproduction et la distribution, de telle sorte que « les divisions du travail, de la propriété et du pouvoir qui déterminent l'expérience déterminent aussi la connaissance basée sur cette expérience »<sup>23</sup> .

Le concept d' « écologie politique féministe » proposé par Rocheleau est aussi important. Celui-ci aspire à comprendre la manière dont différents intérêts sur l'environnement sont générés et

---

23 Arellano, magazine d'études du genre. La ventana, núm. 17, julio, 2003, page 96.

développés en analysant les relations de pouvoir implicites dans l'utilisation, la perception et le contrôle des ressources.

En Amérique latine, l'un des exemples les plus fructueux du dialogue entre théorie et pratique est le message écologiste et féministe en cours de développement, la lutte pour la souveraineté alimentaire et les droits des femmes, en particulier des paysannes et des femmes autochtones. C'est le fondement d'un modèle de développement durable et de conservation de la nature où les femmes se sont développées fortement dans le domaine de l'agroécologie.

Dans le cas du Mexique, c'est en 1974 avec la réforme de l'art. 4 constitutionnel qu'est initié une série d'actions pour promouvoir le genre et le respect des droits des femmes. En 1975, la première conférence mondiale sur le statut des femmes est à lieu au Mexique et c'est le lancement de la décennie ONU pour la femme, où chaque État doit mettre en œuvre des stratégies pour l'égalité.

### **b) Le Mexique et le genre**

Sur la scène internationale, le Mexique a adhéré aux instruments internationaux inscrits dans la Charte universelle des droits de l'homme, dont les mécanismes de surveillance font partie du système des Nations Unies pour la promotion et la défense des droits de l'homme. Dans cette série de responsabilités internationales, la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discriminations à l'égard des femmes (CEDAW, en anglais) est une feuille de route pour l'État mexicain, son protocole facultatif complète le cadre juridique de la Convention. L'application des dispositions de la Convention en accordant aux femmes la possibilité d'accéder aux ressources nécessaires pour faire valoir leurs droits.

En 1990, lors de la première réunion préparatoire de la Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement (Sommet de Rio), l'importance du rôle des femmes dans la préservation de l'environnement a été mentionnée ainsi que les différentes formes de son insertion que le processus de développement acquiert. L'intégration des femmes, ultérieures dans l'agenda 21 des actions des femmes, sera en grande partie le fruit de réunions organisées à l'initiative du Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) dans quatre régions du monde, les participants ont présenté les informations disponibles à ce moment-là concernant les principaux problèmes environnementaux de chaque région et ses effets sur la

population féminine. Le consensus précisé dans l'Agenda 21 d'action des femmes, spécifie qu'il faut prendre en compte la démocratie participative, l'accès universel à l'information et la participation des femmes doit être égal par rapport aux hommes. Ces points sont essentiels pour un changement.

Au Mexique, le processus d'intégration de l'approche équité dans les politiques publiques a débuté en 1995 avec le Programme national pour les femmes: Alliance pour l'égalité 1995-2000, l'une des stratégies fondamentales en cours de planification sur l'approche genre et la Commission nationale pour les femmes de l'époque, la SEMARNAT et le Réseau Femmes et environnement ont entamé les premiers dialogues, en juillet 1998, qui décriraient les mesures à prendre à court et à moyen terme pour l'adoption de politiques environnementales publiques. Les résultats ont donné lieu au projet de Déclaration politique sur l'équité entre les sexes pour le secteur, qui a suscité l'engagement envers les processus d'équité entre les sexes en faveur de la durabilité. En juin 1999, le Mexique avait déjà une Déclaration pour l'égalité des sexes du SEMARNAT.

En 2001, la loi de l'Institut national de la femme (Inmujeres) a été promulguée, parmi ses actions : promouvoir l'intégration de l'approche genre dans la planification nationale du développement, la programmation et le budget des dépenses de la fédération ; stimuler l'intégration de l'approche genre dans les politiques publiques, dans l'élaboration de programmes sectoriels ou, le cas échéant, institutionnelles spécifiques, ainsi que dans les actions des dépendances et des entités de l'administration publique fédérale. Ainsi, la même année, la SEMARNAT et Inmujeres ont signé un accord de collaboration et établi un programme de travail conjoint visant à institutionnaliser l'approche genre dans la politique environnementale pour le développement durable. Le plan d'action initialement proposé est transformé en Programme d'équité entre les sexes, l'environnement et le développement durable (PEGMAS), dans la catégorie des programmes spéciaux.

En juin 2011, l'article premier de la Constitution politique du Mexique ont été modifié pour établir: «que toutes les personnes jouissent des droits de l'homme reconnus dans la Constitution et des traités internationaux auxquels l'État mexicain adhère, ainsi que les garanties de leur protection, dont l'exercice ne peut être restreint ou suspendu, sauf dans les cas et conditions prévus par la présente Constitution, et interdire toute discrimination motivée

par l'origine ethnique ou nationale, le sexe, l'âge, être handicapé, le statut social, les conditions de santé, la religion, les opinions, les préférences sexuelles, l'état matrimonial ou tout autres éléments qui violent la dignité humaine et vise à annuler ou à porter atteinte aux droits et libertés des individus. " De même, l'article 4 de la Constitution mentionne que les hommes et les femmes sont égaux devant la loi.

La loi générale pour l'égalité entre les femmes et les hommes et la loi générale sur l'accès des femmes à une vie sans violence constitue une grande partie du programme national pour l'égalité des sexes, raison pour laquelle elle est établie dans les systèmes juridiques. Elles ont été intégrées au Programme national pour l'égalité des chances et la non-discrimination à l'égard des femmes 2013-2018 (Annexe1), conçu comme un programme permettant l'institutionnalisation de l'approche genre dans les politiques publiques et dans les programmes sectoriels, spéciaux, institutionnels et régionaux auxquels le Plan national de développement oblige.

Une planification a été réalisée à un niveau plus inclusif et complexe. Cependant, même si le gouvernement a développé diverses actions il y a un manque d'appropriation scientifique et politique, la résolution des problèmes a tendance à être fait dans le cadre d'une relation à facteur unique, comme par exemple que la population est la cause clé de la dégradation environnementale. C'est un argument réductionniste qui mène à une politique étroite.

Les questions des populations ont été décontextualisées de l'environnement social réel, même pour des problèmes plus généraux et plus profonds relatifs à la nouvelle structure économique et politique qui prospère dans le monde et sa relation avec les ressources de la planète.

Les gouvernements se sont engagés dans les traités internationaux à la transversalisation du genre. La partie suivante explique le résultat des diverses études et expériences par les femmes du monde et leur relation avec l'environnement. Pour arriver à une réflexion du genre.

## 2. L'évolution du genre

En Amérique latine, il est reconnu que les femmes sont des "administratrices invisibles" et quotidiennes de l'environnement. En considération de cela, dans certains cas, les femmes ont fait appel à leur rôle en tant que support de l'environnement et qu'éducatrices environnementales, évaluant leurs contributions découlant des rôles qu'elles remplissent sans neutraliser leur situation désavantageuse en raison du système de genre dominant. Pour certains, elles sont placées en tant que victimes et donc en tant que sauveurs potentiels de l'environnement, tandis que d'autres les considèrent comme les principaux prédateurs par les multiples tâches qu'elles accomplissent en utilisant les ressources naturelles et leur lien avec la pauvreté. Ces labels répondent d'une part à certains faits de la réalité et d'autre part à des conceptions idéologiques différentes concernant les liens entre les femmes et l'environnement.

Il est possible d'identifier différentes orientations conceptuelles et méthodologiques sur la manière d'aborder l'interrelation entre les femmes et l'environnement : écoféminisme, femmes et environnement et genre, environnement et développement durable, ont continué à se développer. La réflexion des dernières années sur l'approche genre a un impact et une forte évolution, basée sur les diverses expériences de coopération pour le développement au pays du sud comme du nord.

### a) L'écoféminisme

La contribution propre des écoféministes a été de montrer l'association de la domination des hommes sur la nature, entre la place assignée aux femmes et celle donnée à la nature. C'est la militante française Françoise d'Eaubonne qui a introduit, en 1974, le terme d'écoféminisme. Estimant que le patriarcat, responsable de l'asservissement des femmes dont il s'est approprié le corps, et est aussi responsable des désastres écologiques causés par la logique capitaliste, elle considère qu'il revient aux femmes de faire converger les luttes écologique et féministe.

La relation entre le genre et l'environnement a généré un cadre conceptuel sur les relations entre la femme et la nature. Elles sont identifiées comme ayant une affinité particulière avec la nature, qui s'engage avec la nature et se reflète dans l'utilisation des ressources et leur

protection, et qu'elles sont caractérisées par "l'altruisme<sup>24</sup>" puisqu'elles sont les principales "volontaires" pour lutter contre la détérioration de l'environnement.

Shiva<sup>25</sup> pose l'existence d'un lien entre les deux constantes et défend le « principe féminin » qui implique l'harmonie, la durabilité et la diversité, la proximité des femmes avec la nature qui leur donne les connaissances « spéciales » qui leur permettront de sauver la planète. Ces arguments peuvent être caractérisés comme existentiels et biologiques et ~~que~~ dans ce cas, l'essence serait inséparable au sexe et à son rôle dans la reproduction de l'espèce. Selon Rico<sup>26</sup> cette position affirme que toutes les femmes ont une relation particulière avec la nature, et considère « les femmes » comme un concept et une réalité unitaire se concentrant sur être une mère et gardien de la vie sans reconnaître l'hétérogénéité existante au sein de cette catégorie déterminée par l'origine ethnique, la classe sociale et l'âge, entre autres facteurs. D'autre part il s'affirme que leurs expériences sont biologiques, déterminé par le corps féminin et ses fonctions (la grossesse, l'accouchement, l'allaitement, les menstruations) ou culturelles (soins et parentales) qui donnent à la femme une " psyché naturelle "différente. Cependant, selon les critiques, cette responsabilité de « sauver » et « soignants privilégiés » est délégués aux femmes sans tenir compte spécifiquement ou non qu'elles aient les ressources pour le faire<sup>27</sup>. Cependant cette perspective n'est pas satisfaisante dans la mesure où elle n'intègre pas les changements historiques et leur impact d'interaction entre les personnes.

La structure patriarcale, où les femmes sont perçues socialement plus proches de la nature est liée à l'idéologie d'un système d'idées et de représentations, de valeurs et de croyances, entre l'oppression à laquelle elles sont confrontés et l'exploitation exercée sur le système naturel. En ce sens, les femmes sont perçues comme des "victimes" du développement (Shiva, 1989).

L'écoféminisme donne essor à une nouvelle vision économique, politique et sociale fondée sur la satisfaction des besoins de base et se caractérise par l'anticolonialiste et l'anti-patriarcale. Le

---

24 Selon Jackson (1993), la qualité de l'altruisme attribuée au travail et au comportement des femmes plus que tout autre est un symptôme de leur manque de pouvoir, de leur incapacité à défendre et à exercer leurs propres intérêts et leur domination idéologique à laquelle ils sont soumis.

25 Shiva, Vandana (1989), *Staying Alive. Women, Ecology and the Development*, Londres, Zed Books.

26 Rico, Nieves Maria,(1998) *Genero, Medio Ambiente y sustentabilidad del desarrollo*, Unidad Mujer y desarrollo, Comisión Económica para América Latina y el Caribe (CEPAL), page 22

27 Leach, Melissa (1992), "Women and the environment: Traps and opportunities", *Development in Practice*, mars, page 15.

système patriarcal a eu jusqu' à maintenant un développement qu'idéalise les sociétés traditionnelles et place en premier plan le respect de la diversité culturelle, bien que cette dernière constitue une contribution à la prise en compte de la dimension culturelle de la durabilité a un grand impact sur la relation entre les femmes et l'environnement, l'éco-féminisme cherche à élaborer des politiques publiques visant à améliorer la situation des femmes et de l'environnement.

### *b) Genre et environnement*

Le courant connu sous le nom de "femmes et environnement" s'inscrit dans la ligne d'action appelée "intégrer les femmes dans le développement"(IFD). Il a marqué une étape de réflexion et d'action dans le domaine des projets et des programmes de développement. Ils mettent l'accent sur les femmes et leurs besoins en tant qu'individus et groupes. La perspective "les femmes et l'environnement" a eu un impact important parmi les ONG décrit dans les documents du Forum des ONG.

L'argumentation du maintien d'une relation particulière entre les femmes et la nature est le fait d'ignorer le contexte. Par exemple, les différentes stratégies de survie quotidienne, la diversité des objectifs associés à l'utilisation et à la gestion des ressources environnementales, les relations de pouvoir, et fondamentalement les relations de genre qui différencient les hommes et les femmes dans les processus de production et de reproduction.

Les femmes comme gestionnaires des ressources naturelles dans l'approche « Les femmes et l'environnement » met en évidence leur vulnérabilité contre les changements environnementaux en raison de leur dépendance à l'égard de ces ressources, et souligne que les initiatives de développement durable doivent soutenir les contributions des femmes à la gestion et à la préservation de l'environnement (Collins, 1991). Dans cette logique, l'approche met l'accent sur les caractéristiques particulières des femmes comme gardiens de l'environnement mais élude deux réalités<sup>28</sup> :

---

28 Rico, Nieves Maria,(1998) Genero, Medio Ambiente y sustentabilidad del desarrollo, Unidad Mujer y desarrollo, Comisión Económica para América Latina y el Caribe (CEPAL), page 24

i) les femmes pauvres dans les pays en développement sont surexploitées et surchargées de travail ce qui a un impact négatif sur leur santé, sur le temps imparti et l'autodétermination en tant que peuple, en ajoutant aussi une nouvelle responsabilité sans leur donner de nouveaux moyens d'améliorer leur qualité de vie.

ii) la position subordonnée occupée par les femmes dans notre société, selon le système de pouvoir qui régit les relations entre les sexes. Précisément, cette approche se concentre uniquement sur les rôles joués par les femmes invisibles sans prendre en compte la question du pouvoir, comment ces rôles sont réglementés et quelle valeur sociale ont-ils, c'est-à-dire quels sont les obstacles auxquels les femmes sont confrontées pour participer activement aux processus décisionnels concernant la gestion des ressources environnementales. Ainsi, la position de femme dans les programmes environnementaux a montré que cette perspective est insuffisante dans la pratique où des femmes peuvent s'isoler et s'ostraciser.

Les études ont donné une nouvelle interprétation et abouti à l'intégration de l'approche genre dans le développement. L'absence de prise en compte de l'interdépendance entre le statut social des hommes et des femmes entre le système de genre et les politiques de développement aux niveaux micro et macroéconomique. Cela a constitué un obstacle majeur à la réalisation de progrès décisifs vers l'équité.

### **c) Genre, environnement et développement**

La ligne de pensée « genre, environnement et développement durable » est liée à l'approche connue sous le nom de « genre en développement » (GED) qui a été consolidée dans les années quatre-vingt-dix. Il soutient que la discrimination qui affecte les femmes s'exprime principalement dans nos sociétés à travers :

i) la division par sexe du travail et l'attribution quasi exclusive de la responsabilité de l'éducation des enfants et du travail domestique aux femmes.

ii) l'inégalité d'accès des hommes et des femmes aux ressources productives et à leurs avantages.

iii) des limitations à la participation aux processus de prise de décision et à l'accès au pouvoir public dans ses différentes expressions.

Cette approche dans la construction du genre est considérée comme le canal qui médiatise les relations entre les femmes et les hommes avec l'environnement. Donc il ne s'agit plus seulement des femmes mais des relations sociales qu'elles établissent et du système de pouvoir dans lequel elles s'insèrent.

Les postulats « genre, environnement et développement durable » permettent d'identifier les différences entre les femmes, en soulignant le caractère sociohistorique et culturel des processus de subordination et de négociation dans lesquels elles s'insèrent.

Cela a pour conséquence l'observation que toutes les femmes ne subissent pas la dégradation de l'environnement de la même manière, et que les problèmes environnementaux n'ont pas un impact égal sur tous. Les relations particulières que certains groupes de femmes entretiennent avec l'environnement dépendent des modes de vie, de la localisation géographique, de la structure sociale et de l'interdépendance du genre, de la classe et des systèmes ethniques, ainsi que des différences dans le temps du cycle de vie elles-mêmes. Cela s'ajoute au type de relation qu'ils entretiennent avec les hommes de leur noyau familial et aux schémas de division des tâches et de prise de décision au sein des unités domestiques, qui déterminent tous largement les pratiques d'accès, d'utilisation et de propriété et contrôle des ressources. Cette approche place les relations entre les sexes dans les contextes spécifiques des pays et des régions, qui prend en compte l'économie politique du contexte de développement actuel. La manière dont ce dernier influence le système de genre et l'environnement donne un intérêt spécial au fait des effets négatifs de la détérioration de l'environnement qui pèsent principalement sur les femmes pauvres.

Les femmes jouent un rôle clé dans les processus reconnus comme intermédiaires de la relation du DD et environnement. Leur participation ne les caractérise pas seulement par leur place en tant que "victimes" des changements environnementaux, si l'on prend en compte la vulnérabilité différenciée des hommes et des femmes aux impacts négatifs de ces changements, mais aussi en tant qu'utilisateurs et consommateurs de ressources naturelles, ainsi que des sujets d'expérience et de créativité dans le travail communautaire, et donc ses capacités de mécanismes avec un propos qui mènent à la durabilité

De même, les cas où les femmes sont des agents de dégradation de l'environnement sont identifiés. Dans cette perspective, la compréhension réductionniste des rôles de genre est

surmontée. Non seulement vise à étudier la division sexuelle du travail comme produit exclusif du système de genre dominant qui attribue de préférence aux femmes le domaine de la reproduction et aux hommes le domaine de la production. Cependant, il est prioritaire de développer des études qui n'analyse pas seulement les impacts environnementaux sur les sociétés mais qui prennent aussi en compte les rapports sociaux au sein de la production, pour implémenter des actions qui allège la pression sur les ressources naturelles.

Considérer les femmes uniquement comme une ressource conduit à ce que les programmes de développement contiennent souvent des écarts importants entre les besoins, à la fois pratiques et stratégiques, des femmes (Moser, 1989) et les impératifs de préservation de l'environnement.

L'application de l'approche genre dans l'élaboration des politiques environnementales et économiques permet d'identifier et de réduire l'impact différentiel de ceux-ci sur les femmes et les hommes, en supposant généralement que les effets sont égaux pour les deux. Cela implique de reconnaître, valoriser et renforcer les rôles que jouent les femmes dans chaque contexte spécifique et ses contributions au développement. D'autre part, surmonter la rigidité de la division des rôles et l'exclusion et la subordination qui les affectent afin de parvenir à l'égalité et à la durabilité. Le défi consiste à trouver des concepts et des stratégies de développement qui profitent à la fois à la position des femmes par rapport aux hommes et à la qualité de la vie de la population et de l'environnement, en sachant que les avantages se renforceront mutuellement.

De nombreuses institutions de développement et acteurs non étatiques au Sud comme au Nord de la planète constatent et affirment que les répercussions économiques, sociales et environnementales des inégalités de genre constituent une des principales entraves à l'exercice des droits humains et aux objectifs du développement durable. En premier lieu la gouvernance démocratique. De plus, l'expérience leur a montré que la prise en compte des rapports sociaux entre femmes et hommes accroît l'efficacité des actions de développement

Les questions de genre comme celles concernant les exclusions sociales et l'environnement sont souvent considérés comme des catégories séparées. Ces enjeux sont transversaux à toutes les actions de développement, l'intégration du genre dans le cycle de projet est d'importance vitale pour aboutir à des résultats significatifs pour l'avenir des femmes et de l'environnement.

### 3. L'action dans le développement de la coopération internationale et ONG.

La coopération internationale et les ONG ont commencé à s'approprier l'approche genre, à en comprendre les enjeux et à mettre en place des actions efficaces, Il s'agit d'un projet global et structurant afin d'apporter la cohérence manquante à l'ensemble des réflexions et des actions sur la prise en compte du genre dans les projets et les pratiques organisationnelles

Diverses expériences ont montré que la prise en compte des rapports sociaux entre femmes et hommes accroît l'efficacité des actions de développement et d'environnement. Les ONG et la coopération internationale devront :

- i) « Sensibiliser l'opinion aux questions relatives à l'environnement et à la gestion des ressources naturelles qui intéressent les femmes, pour communiquer les informations et contribuer à la mobilisation des ressources destinées à la protection et à la conservation de l'environnement. »<sup>29</sup>
- ii) « Faciliter l'accès des femmes travaillant dans les secteurs de l'agriculture, de la pêche et de l'élevage à l'éducation, à la formation et au service de commercialisation ainsi qu'aux techniques qui respectent l'environnement afin d'appuyer et de renforcer le rôle décisif qu'elles jouent ainsi que leur savoir-faire dans les domaines de la gestion des ressources et de la conservation de la diversité biologique. »<sup>30</sup>

Une gestion saine de l'environnement a besoin d'actions stratégiques et participatives que soient inclusives, multidisciplinaire et intersectorielle dans l'ensemble. Les femmes doivent être présentes à tous les niveaux et être des acteurs direct dans la prise de décision et la gestion dans les domaines de la production de savoir et la sensibilisation à l'environnement. Tant que la contribution des femmes à la gestion de l'environnement ne sera pas reconnue et encouragée, on n'arrivera pas à atteindre les objectifs du DD.

Il est important de remarquer que les gouvernements et les acteurs doivent favoriser une politique active et visible pour intégrer une démarche qui s'occupe de l'égalité entre les sexes

---

29 Adequations, <http://www.adequations.org/>  
30 Adequations, <http://www.adequations.org/>

dans toutes les politiques et programmes, et reconnaître la valeur et l'apport des femmes à la conservation, à la gestion des ressources naturelles et à la protection de l'environnement.

Dans la première partie nous avons constatés l'intégration du DD dans le monde et la manière dont il s'est inscrit au Mexique. Le changement climatique nous concerne tous. Il devrait en être de même pour les différents secteurs de population qui subissent les répercutions d'un « développement » qui laisse beaucoup à désirer.

Remarquer les différentes connexions théoriques entre les courants critiques du développement, les changements environnementales et le système du genre ont progressé de manière indépendante dès les politiques de développement adoptes par les gouvernements dans chaque pays. Le défi dans le futur est de réaliser un travail analytique et faire un focus sur les conceptions genre et environnement soutenable. Insister que l'approche genre fait partie d'une source principale pour le développement.

A continuation nous allons présenter le panorama ou les projets productifs durables se développent afin de comprendre le contexte et les diverses difficultés.

## CHAPITRE 2. ACTEURS INTERVENANTS ET CONTEXTE DE LA REGION

Dans ce chapitre, nous prenons la direction vers le Mexique, précisément dans le Chiapas dans la municipalité de Marques de Comillas, l'étude se concentre dans cette municipalité pour cela il est important de connaître comment se déroule le processus de colonisation des terres, les activités productives et sociales actuelles, la richesse environnementale et les indicateurs sociaux.

Carte 1 : Mexique et l'état du Chiapas.



Source : wikipedia, encyclopédie libre

Ensuite, nous ferons la description et opérationnalisation des actions de l'Association Natura Mexicana qui, à travers ses projets s'annonce être une des organisations porteuses de DD que vise à la conservation de la jungle Lacandona.



Image 2 : RIBMA (source : fait par Lizbeth Gomez)

## A. Panorama

Le Chiapas est l'un des États les plus riches en biodiversité et en culture au Mexique. C'est le lieu de naissance des groupes ethniques indigènes tels que le Tzotzil, le Zoque, les mames, le Chamula, le Tzeltal et les Lacandonas entre autres.

L'étendue de ses forêts et jungles place le Chiapas en deuxième position en matière de superficie des forêts du pays avec ses pins, cyprès, la gomme sucrée, les chênes, les macules, l'écorce, le cèdre et l'acajou. En fait, la biodiversité du Chiapas est encore inconnue, elle pourrait dépasser 50 000 espèces de plantes, de champignons et d'animaux. La biodiversité ne se limite pas aux basses terres. Les forêts de nuages, forêts de pins et de chênes des Highlands, du Nord et de la Sierra Madre, en plus des marais de mangrove vastes de la côte sont aussi des centres de la diversité des plantes et des animaux.

Comptant avec d'importants flux hydrologiques qui ont mené à de grands projets de développement hydroélectrique qui assurent une part importante de la demande énergétique

du pays. L'électricité produite au Chiapas dans les centrales hydro-électriques de Malpaso, Angostura, Chicoasén et Peñitas représente environ la moitié de la puissance hydroélectrique produite au Mexique et 8% de l'électricité totale. Mais la plupart de la population vit dans la marginalisation, sans les services basiques et dans des conditions défavorables.

#### **4. Géographie**

La jungle Lacandona est l'une des dernières forêts tropicales dans l'hémisphère nord, elle comprend un territoire de 600 000 hectares qui correspondent à la région de la jungle lacandona dans le Chiapas à l'extrême sud-est du Mexique, un climat chaud humide prédomine et une gamme d'écosystèmes tropicaux riches et variés y évolue. Ce territoire est principalement couvert par les forêts tropicales.

La jungle est traversée par le fleuve Usumacinta ; un des plus abondants du pays qui se forme de l'union de 3 rivières La Pasion, Salina ou Chixoy et Lacantùn. L'Usumacinta se situe au Mexique, Guatemala et une portion au Belize. S'étendant sur une superficie de 7 727 390 hectares, dont 43.6% appartiennent au Mexique<sup>31</sup> et se localise dans les états de Chiapas, Tabasco et Campeche.

Dans l'État du Chiapas le delta de fleuve Usumacinta médium (941001.4 hectares) conforme 9 municipalités qui sont Ocosingo, Palenque, Salto de agua, Benemérito de las Américas, Marqués de Comillas, Maravilla Tenejapa, Las Margaritas et Chilón.

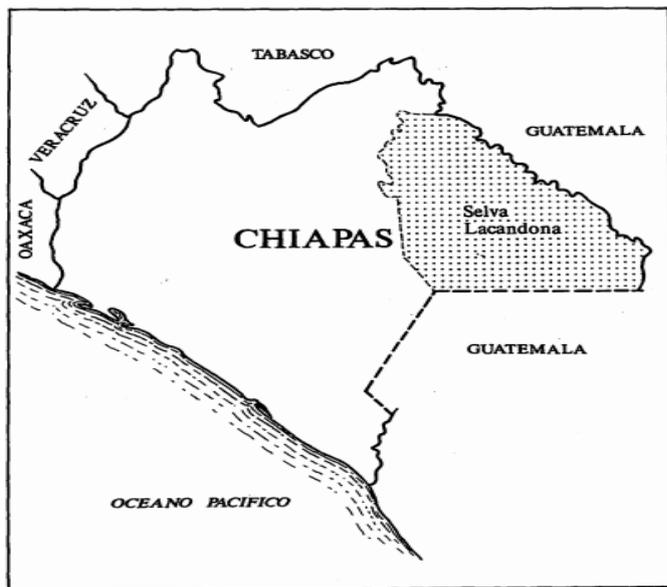
La municipalité de Marqués de Comillas est dans sa grande majorité rurale et fait partie de la région de la jungle Lacandona (Selva Lacandona, Carte 2), elle se compose de 28 localités (INEGI 2010), néanmoins seules 22 sont reconnues par le registre foncier national.

---

31 L'extension de la jungle lacandon correspond à 3 369 142 hectares.

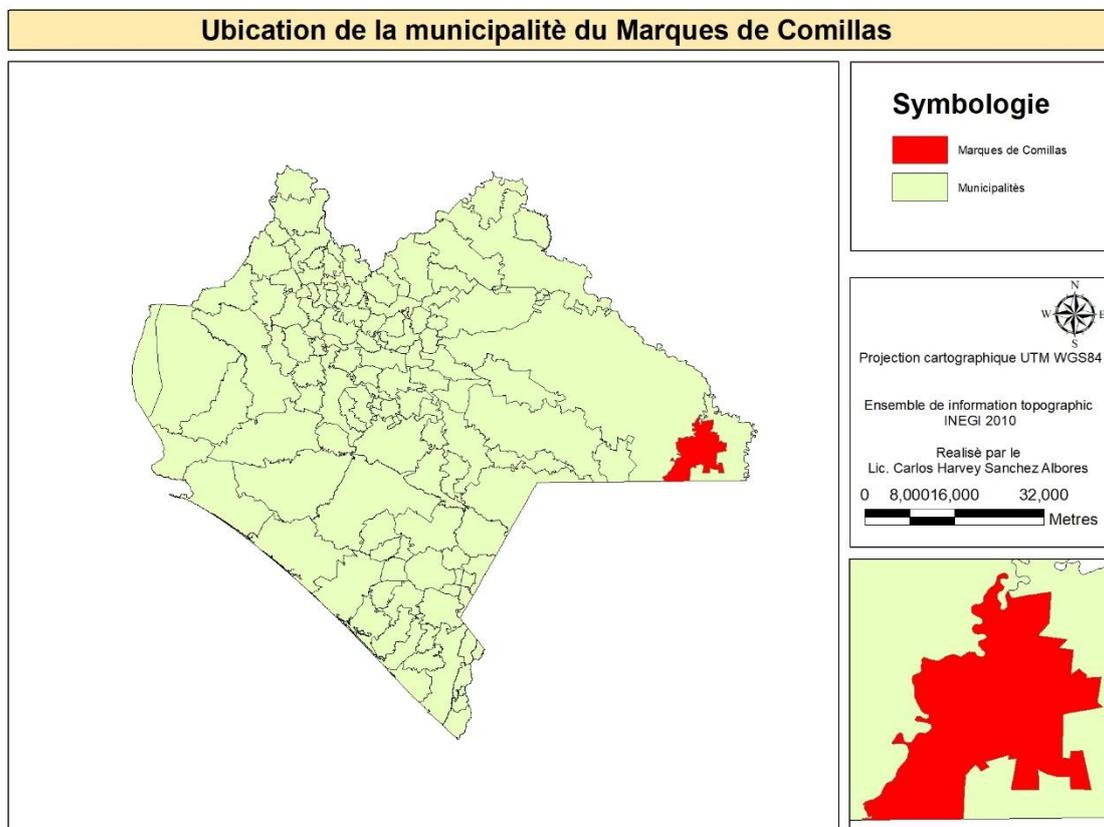
L'importance de l'approche genre dans les projets productifs soutenables pour la conservation et préservation de la biodiversité de la jungle Lacandona : éléments d'analyse à partir d'une ONG au Chiapas, Mexique

Carte 2. Région de la jungle Lacandona (Selva Lacandona)



Source : research gate

Carte 3 : Chiapas et la municipalité du Marques de Comillas.



La municipalité jouit de deux accès qui se positionnent de manière importante, sur la route de communication entre les villes de Palenque et Comitàn, entouré par la RIBMA au travers de la route côtière, en passant par la route frontalière, mais la zone reste marginalisée.

## 5. Historique de Marques de Comillas<sup>32</sup>

Au début du XX siècle les terres situées au sud-est de la jungle Lacandona<sup>33</sup>, entre les rivières Lacantùn et Salinas ont été attribués à un noble espagnol, d'où la dénomination des Marques de Comillas, cette région a été déshabitée les sept premières dizaines du siècle dernier, mais la zone a suivi une forte exploitation forestière. Dans les années quarante il y eut une colonisation des terres illicite, en 1967 le gouvernement fédéral déclare 400 000 hectares propriété nationale et zone apte à la colonisation donc à la privatisation (De Vos 2005).

Le gouvernement de Luis Echeverria (1970-1976) lance un programme pour la colonisation des forêts tropicales humides du sud-est du Mexique accompagné de processus intensifs de répartition foncière, exploitation forestière et élevage. Ce programme avait comme objectif l'occupation des terres qui borde la frontière guatémaltèque.

De 1977 à 1985, se sont constituées diverses communes rurales des populations provenant des diverses régions de la république mexicaine comme Durango, Michoacan, Veracruz, Tabasco, Guerrero, Oaxaca, Hidalgo, Chihuahua, District Fédéral et des autres régions du Chiapas. La population arrivait sans moyen financier, sans aucune aide sociale, avec des conditions défavorables, sans traditions et connaissances de l'usage de la jungle tropicale et ils répétaient les mêmes technologies et erreurs de coutume de leur lieu d'origine.

En 1978, l'État mexicaine décrète la réserve de la biosphère de Montes Azules (RIBMA) comme Area Natural Protégé (ANP) avec une superficie de 331 200 hectares. La jungle Lacandona est d'une importance vitale pour le pays et la planète en raison de la biodiversité qu'elle contient et des services environnementaux qu'elle fournit, en plus de ceux qu'elle offrira face au changement climatique. Il est essentiel de préserver et d'améliorer son état. Au cours des cinq

---

32 Texte recueilli de l'ordonnement communautaire du territoire de la microrégion de Marques de Comillas.

33 Lacandona dérive de la commune indigène qu'habitais en elle depuis l'époque préhispanique : les lacandonas. Pendant la colonie les espagnoles ont nommé avec ce nom aux indiens de Lacantùn (lacam : grand ; tun : roche)

dernières décennies, les paysans, les éleveurs et les bûcherons ont occupé de façon désordonnée le territoire de la jungle Lacandona.

## 6. Le modèle social

Au Chiapas, un contexte de violence structurelle<sup>34</sup> prévaut en raison de la forte marginalisation et de la pauvreté historique<sup>35</sup>; l'emplacement géographique de l'entité; les flux migratoires; les effets de la stratégie militaire de contre-insurrection (guerre de faible intensité); le discours et les politiques développementalistes du gouvernement; la persistance des relations de travail serviles et semi-esclaves, créant une telle complexité, qui place les femmes dans une situation de grande vulnérabilité, en particulier les femmes autochtones pauvres et les femmes métisses.

La dimension sexuée de la pauvreté est surtout visible dans le champ économique et concerne surtout les classes populaires. Elles sont effectivement plus nombreuses à travailler sans contrat ni assurance sociale et en journées incomplètes. Par ailleurs, elles sont majoritaires dans le secteur du travail domestique non rémunéré : les femmes dédient de 10 à 20 heures de plus par semaine que les hommes aux tâches ménagères et 8 à 15 heures de plus aux soins des enfants, des personnes âgées ou handicapées. Malgré les progrès réalisés dans la participation économique et dans la prise de décision des femmes, les différences de salaires et de répartition des tâches ménagères constituent des obstacles considérables pour les femmes souhaitant travailler et mener leur tâche familiale. Plusieurs études montrent que les ménages dont la femme est chef de famille sont plus dépendants des aides sociales et plus vulnérables socialement. Les femmes en situation de pauvreté ont pour principale source de revenus le soutien économique de programmes institutionnels tels que le programme d'inclusion sociale<sup>36</sup> Prospera, qui a fortement dépendu de l'État (4 686 890 personnes, soit

---

34 Le terme de violence structurelle est applicable dans les situations où la satisfaction des besoins humains fondamentaux - la survie, le bien-être, l'identité ou la liberté - résulte des processus de stratification sociale (en termes de genre, d'origine ethnique, de classe, nationalité, âge ou autres). Johan Galtung. (2003). *Tras la violencia. 3R: reconstrucción, reconciliación, resolución. Afrontando los efectos visibles e invisibles de la guerra y la violencia*. Bilbao, Gernika: Bakeaz/Gernika Gogoratuz.

35 Le 77,1% de la population totale est en situation de pauvreté et 28,1% sont en situation d'extrême pauvreté. Chiffres rapportés par le Consejo Nacional de Evaluación de la Política de Desarrollo Social (CONEVAL), 2016, [https://www.coneval.org.mx/Medicion/PublishingImages/Pobreza\\_2008-2016/medicionpobreza-entidades-federativas-2016.JPG](https://www.coneval.org.mx/Medicion/PublishingImages/Pobreza_2008-2016/medicionpobreza-entidades-federativas-2016.JPG).

36 Programme fédéral du ministère du Développement social qui, à travers deux programmes : avec coresponsabilité et sans coresponsabilité, alloue des ressources à près de sept millions de familles mexicaines

89,8% de la population totale reçoit une sorte de soutien de ce programme) sans vraiment contribuer à la transformation des inégalités de genre, de classe ou d'appartenance ethnique.

La pauvreté vécue par les femmes autochtones, paysannes et rurales est aggravée par la politique publique agraire au Mexique qui a un biais machiste, qui légalise les pratiques culturelles qui excluent les femmes de l'accès à la terre et des droits dérivés, notamment le droit de participer avec voix et vote. En reconnaissant un seul membre de la famille (principalement masculin) en tant que propriétaire du droit de décider de la ressource productive, ~~exclut~~ les femmes de prendre des décisions qui les concernent en tant qu'usufruitières du pays, en tant que membres du noyau familial et de la communauté agraire.

En ce qui concerne l'accès aux services de santé publique, 85% de la population a le droit de recevoir des services médicaux d'un établissement qui les fournit<sup>37</sup>, y compris une assurance populaire<sup>38</sup> que complète PROSPERA. Cependant, le manque d'infrastructures, de ressources, l'éloignement de certaines communautés, le manque de médecins, d'outils et de fournitures de soins, ainsi que la pénurie de médicaments dans les hôpitaux et les dispensaires ont provoqué une crise touchant principalement les femmes. Elles vivent avec des taux élevés de marginalisation. Il est démontré qu'elles sont plus touchées que les hommes par les maladies chroniques dégénératives.

### a) Description et indicateurs

La population de la municipalité de Marques de Comillas est de 9 856 habitants (INEGI 2010), recensant 4 993 hommes et 4 863 femmes (Tableau 1).

La population de Marques de Comillas est culturellement et socialement très diverse. Sa population provient de différentes régions de la république et appartient à diverses ethnies comme tzeltales, choles, tzotziles, zoques, chinantecos, mixtecos, tojolabales, nahuas et métisses.

---

pour renforcer leur alimentation, leur santé et leur éducation, et lie également les bénéficiaires aux projets options productives, travail et services financiers.

37 INEGI 2016. Indicadores de bienestar. <http://www.beta.inegi.org.mx/app/bienestar/?ag=07>

38 Son objectif est de protéger la population qui n'a pas d'assurance sociale pour les frais médicaux, avoir accès à des services de santé, médicaux, hospitaliers, pharmaceutiques et chirurgicaux. À partir de 02 Mai 2016 affine immédiatement tous les bénéficiaires de PROSPERA.

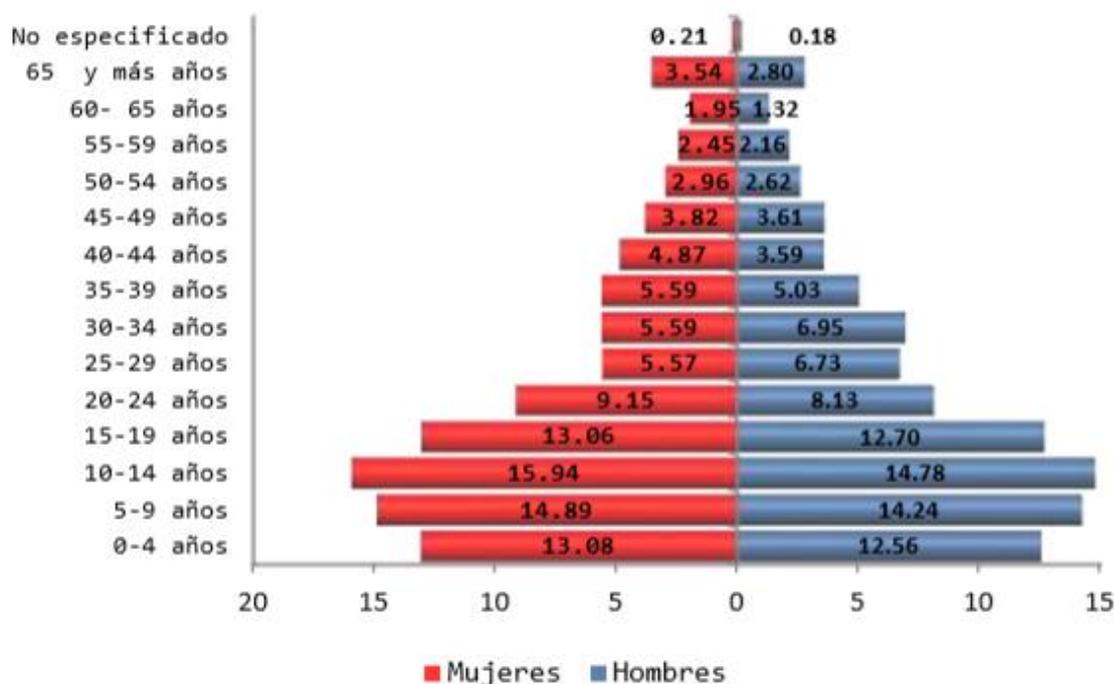
Tableau 1 : Recensement de la population et habitat 2010, Marqués de Comillas, Chiapas

Marqués de Comillas	Population total	Sexe		Urbaine	Rural
		Femmes	Hommes		
2005	8 538	4 161	4 377	1 788	6 750
2010	9 856	4 863	4 993	ND	ND

Source : INEGI, Comptant population et habitât 1995; XII recensement général de population et habitât 2000 et conte de population et habitât 2005. Tabulation basique.

En accord avec l'analyse quinquennale de la population (Graphique 1), qui démontre l'âge de la population de Marqués de Comillas les jeunes sont prédominants dans la structure de la population, 73.76% des habitants ont un âge compris entre 10 et 25 ans et 48% entre 15 et 25 ans. Cette partie de la population se trouve en conditions reproductives avec une forte demande d'opportunités et de terres pour s'établir. Cette situation implique un exode rural des hommes et des femmes, dans certains cas les femmes restent dans la région où les opportunités de travail sont limitées et doit faire face à la subsistance de la famille.

Graphique 1 : Structure par âge (%) de la population de la municipalité de Marqués de Comillas, Chiapas.



Source : Ordination Communautaire du territoire de microrégion de Marques de Comillas, Chiapas. Fait par l'association Natura y ecosistemas Mexicanos.

Le graphique 1 montre la population de Marques de Comillas par âge (años) et sexe, rose pour les femmes et en bleu pour les hommes.

Dans le graphique nous pouvons constater que de l'âge de 0 à 24 ans les femmes sont prédominantes par rapport aux hommes.

### *b) Migration*

L'État du Chiapas en raison de sa frontière avec le Guatemala est une entité avec un haut transit migratoire, principalement des travailleurs et ouvriers agricoles centroaméricains. L'exode qui oriente cette population rurale, a pour principal objectif d'accéder aux États-Unis d'Amérique ainsi qu'à diverses parties du territoire national pour la recherche d'emplois temporaires. Même si Marqués de Comillas a été une zone d'interaction et d'immigration centroaméricaine importante, l'indice de migration est très bas<sup>39</sup>, selon la population de la région, les 3 dernières années il y a eu une grande augmentation de migrants guatémaltèques à la recherche d'emplois.

Les migrants écologiques qui frappent la porte du nord pourraient être moindres si la croissance démographique diminuait. Cependant, si les investissements de capitaux ne s'orientent pas vers le sud où les personnes se trouvent à l'origine ce flux migratoire continuera de croître. 3.18 % des habitations de la municipalité verront au moins un membre du foyer émigrer aux États-Unis et seulement 1.88% des foyers profitent des fonds envoyés par leurs parents expatriés (CONAPO).

### *c) Marginalisation et pauvreté*

Marqués de Comillas est une municipalité avec un très haut degré de marginalisation. Les indicateurs les plus élevés concernent la population des 15 ans et plus ; le manque d'écoles primaires et le pourcentage de logement démunis d'accès à l'eau. Un des indicateurs alarmants concerne le pourcentage de la population active vivant sous le seuil de pauvreté qui est passé de 88.68% en 2000 à 90.73% en 2005.

---

39 Le dernier recensement de la population date de 2010.

**L'importance de l'approche genre dans les projets productifs soutenables pour la conservation et préservation de la biodiversité de la jungle Lacandona : éléments d'analyse à partir d'une ONG au Chiapas, Mexique**

Tableau 2 : Indice de marginalisations 2000 et 2005, Marqués de Comillas, Chiapas

Marqués de Comillas	Population totale		% Population analphabète de 15 ans et plus		% Population sans éducation scolaire primaire complète de 15 ans et plus		% Occupants d'un habitat sans drainage et sans services sanitaires		% Occupants un habitat sans énergie électrique		% Occupants d'un habitat sans accès à l'eau	
	2000	2005	2000	2005	2000	2005	2000	2005	2000	2005	2000	2005
	8580	8538	30,48	26,69	69,64	59,84	43,57	24,54	48,98	4,84	82,67	82,65
Marqués de Comillas	% Occupants d'un habitat avec sols de terre		% Population en communes de moins de 5000 habitants		% Population active vivant sous le seuil de pauvreté		Indice de marginalisation		Degré de marginalisation		Classement des municipalités concernant le taux de marginalisation	
	2000	2005	2000	2005	2000	2005	2000	2005	2000	2005	2000	2005
	59,31	43,98	100	100	88,68	90,73	1,98	1,61	Très haut		10	21

Source : Estimation de CONAPO avec une base en INEGI II Comptage de population et habitat 2005 ; comptage et population et habitat 2000.

Tableau 3 : Pauvreté multidimensionnel de Marqués de Comillas, Chiapas

Population en situation de pauvreté		Population en situation de Pauvreté modérée		Population en situation de pauvreté extrême	
Personnes	Pourcentage	Personnes	Pourcentage	Personnes	Pourcentage
12534 <sup>40</sup>	92,3	5964	43,9	6750	48,5

Source : Résumé statistique municipal 2011, Gouvernement de l'état de Chiapas. [http://www.ceieg.chiapas.gob.mx/home/?page\\_id=8051](http://www.ceieg.chiapas.gob.mx/home/?page_id=8051)

40 C'est nombre n'est pas possible à vérifier et ne correspond pas avec les informations de INEGI

Tableau 4 : Pauvreté alimentaire, capacités et patrimoine, Marqués de Comillas, Chiapas.

Marqués de Comillas	Population		Pauvreté 2000			Pauvreté 2005		
	2000	2005	Pauvreté alimentaire (%)	Pauvreté de capacités (%)	Pauvreté de patrimoine (%)	Pauvreté alimentaire (%)	Pauvreté de capacités (%)	Pauvreté de patrimoine (%)
	8580	8538	81,26	87,2	95,68	57,69	66,6	84,61

Source : Conseil national d'évaluation de la politique de développement social. Pauvreté par revenu et erreurs standards 2000 et 2005<sup>41</sup>.

## 7. Le modèle économique

Selon l'administration de Marqués de Comillas, en 2008 la Population Economiquement Active (PEA) était de 4 065, dont 98.75% (4014 personnes) se considère en occupation active ce qui représente la moitié de la population totale.

Tableau 5 : Les secteurs de l'économie où se trouve la PEA, Marqués de Comillas, Chiapas.

Concept	Total	% de la municipalité
Primaire	2837	70,68
Secondaire	535	8.79
Tertiaire	725	18,06
Non Spécifié	99	2,47
<b>Total de Population Economiquement Actif (PEA)</b>	<b>4014</b>	<b>100</b>

Source : Collectivité territoriale de Marqués de Comillas (2008).

Nous pouvons observer dans le tableau 6 que le secteur primaire agglutine la majorité de la population (70.68%), les activités agro pécuaires, surtout concernant les produits basiques et élevages sont les activités principales. Le secteur secondaire représente le 8.79 % et le secteur tertiaire le 18.06%.

41 En 2005 un recensement a eu lieu mais il faut préciser que l'information n'est pas fiable dans l'absolu.

Actuellement, la principale utilisation des terres des communes de la région est la culture de pâturages pour l'élevage et l'agriculture pluviale, bien que des fragments importants de la forêt originelle ou de la végétation secondaire soient toujours conservés.

La répartition des activités dépend principalement de la capacité de production de la terre, des voies d'accès à l'unité de production, de la quantité de terres possédées par la famille et de l'accès aux subventions ou aux programmes de soutien du gouvernement. Ces subventions vont en contre-courant de la logique de conservation et incitent la population à développer des systèmes extensifs qui leur permettent d'utiliser leur totalité de la terre et d'en tirer un avantage économique.

L'élevage est hautement reproductible car il assure un minimum de production, occupe l'ensemble du territoire à faible coût, nécessite moins de main-d'œuvre que les autres activités et offre un statut social.

La base de la reproduction sociale dans la région est l'agriculture, avec un modèle agricole ~~de~~ fondé sur le maïs, l'haricot rouge et le piment principalement. Dans un rendement plus secondaire le cacao, les arbres fruitiers, le riz, le manioc, la vanille et les légumes. En outre la production péculaire prédomine l'élevage bovine en pâturage intensif pour une production de veau laitier et à moindre production de bovins de raves à viande. La production d'espèces comme les oiseaux, cochons, et l'apiculture joue un rôle complémentaire, important pour la production paysanne.

La production de maïs, courge et haricot rouge avec le système de milpa<sup>42</sup> a été l'activité économique fondamentale qui permet la survie de la population immigrante en ces terres tropicales, ses connaissances traditionnelles qui étaient en accord avec la durabilité de la terre se perdent à cause de la révolution verte<sup>43</sup>.

---

42 La technique agricole mixte de cultures complémentaires, dite des trois sœurs, représente les trois principales cultures pratiquées traditionnellement par diverses ethnies amérindiennes d'Amérique du Nord et d'Amérique centrale : la courge, le maïs et le haricot grimpant.

43 La Révolution verte est une politique de transformation des agricultures des pays en développement ou des pays les moins avancés, fondée principalement sur l'intensification et l'utilisation de variétés de céréales à hauts potentiels de rendements.

Diverses pressions ont pesées sur les économies paysannes dans les pays du sud, comme la monoculture, la culture intensive et l'utilisation excessive des intrants qui causent une détérioration des sols et ressources naturelles.

## **8. Le modèle environnemental**

La répartition de terres dans la municipalité de Marqués de Comillas s'est étendue sur trois décennies. Les derniers groupes agraires ont été fondé en 2004 (Santa Marta Caracol) et 2013 (Emiliano Zapata II). L'État mexicain ne s'intéressait pas à la terre donc aucune superficie n'a été destinée pour la conservation des écosystèmes uniques dans le pays, qui correspond à jungle inondable.

Il est important de mentionner certains aspects du système agraire mexicain, en particulier le concept de propriété communale<sup>44</sup>, pendant la colonie, le concept de possession communale a été assimilé au cadre juridique espagnol. La Couronne accordait des concessions foncières aux Indiens, et cela posait les fondements historiques des deux formes de propriété sociale : l'ejido et la communauté agraire. À la suite de la révolution, un cadre juridique a été recherché qui permettait un régime de propriété équitable<sup>45</sup>. Le cadre juridique réformé en 1992 (article 27 et la loi agraire correspondante) reconnaît trois formes de propriété de la terre et de l'eau : publique, privée et sociale ; ce dernier correspond aux groupes agraires (ejidos et communautés agraires). L'Ejido : c'est la portion de terres, de forêts ou d'eaux que le gouvernement a donnée à un noyau de paysans pour son exploitation. Les terres ejidal sont imprescriptibles et inaliénables.

Les activités de déforestation ont été prédominantes dans l'histoire économique de la région, activité qui était réalisée pour l'extraction minière, en éliminant tout bois utile.

---

**44** Les terres communales ont des antécédents de l'époque préhispanique (calpulli azteca) ou d'organisations similaires dans la culture maya. Dans les populations agricoles de la Més-Amérique, les terres des communautés étaient différenciées, les terres publiques et celles qui étaient données en usufruit aux seigneurs comme prébendes dérivées de la lignée ou de la distinction dans la guerre.

**45** La loi agraire du 6 janvier 1915 constitue un premier pas important, même si elle se concentre davantage sur la restitution que sur la dotation, en plus de ne pas soutenir la nature communautaire des terres restituées aux ejidos et aux communautés. Deux ans plus tard, la Constitution consacre dans son article 27 les principes qui régissent l'existence et le fonctionnement des noyaux agraires.

Les habitants ont défriché des terrains de jungle de leurs ejidos pour l'établissement de leurs cultures et de leurs élevages. Plus tard, avec la possession pleine de leurs parcelles agricoles (programme PROCEDE<sup>46</sup>) la jungle repartie a été défrichée. En plus les parcelles communes ont été répartie entre les « ejidatarios » d'usage commun de façon non égalitaire. De ce fait, certains ont bénéficié de superficie plus grande que d'autres qui l'appartiennent depuis la privatisation des ejidos en 1992. Même si les règles juridiques mexicaines ne le permettaient pas une déforestation. Mais le modèle Ejidal, en violant la loi a provoqué des défrichements. De plus la SAGARPA<sup>47</sup> attribue de subventions aux ejidos en fonction de la superficie cultivée, ainsi pour accroître leur superficie les paysans n'hésitent pas à défricher de plus en plus. Ainsi la politique de développement agricole de l'Etat fédéral est une initiative à la déforestation.

En 2007 la déforestation est atteinte les 50 % du territoire, la jungle est alors fragmentée. Certains reliquats ont une importance biologique et écologique très importante, que fourniraient des services environnementaux vitaux pour la population locale et constituant une grande valeur. Cependant les pressions ne diminuent pas dans l'actualité, l'élevage et les plantations de palme africaine continuent la déforestation des reliquats de jungle à Marques de Comillas.

Selon l'analyse sur la situation de l'environnement publié par la Semarnat (2005), le Chiapas a subi une forte déforestation notamment pour le bois de chauffe.

Malheureusement, la déforestation atteint les rives des rivières et des cours d'eau avec des conséquences désastreuses sur les écosystèmes aquatiques : les terres se perdent rapidement du fait de l'érosion et provoque l'élévation de chaque cours d'eau ; les cours d'eau s'assèchent pendant la saison sèche. Les sites de reproduction de la faune aquatique qui dépendent des racines des grands arbres riverains, ainsi que la nourriture fournie par leurs fruits, sont perdus. La température de l'eau augmente en raison du manque d'ombre, entre autres conséquences.

---

46 Son objectif principal est de fournir aux ejidos et aux communautés les certificats de droits d'usufruit des parcelles, des droits d'usufruit proportionnels aux terres de la zone commune et aux titres de propriété des parcelles, en commençant par l'incorporation volontaire du groupe agraire, par son unique autorité : l'Assemblée. Le caractère volontaire du programme répond au besoin que ce soient des paysans eux-mêmes qui décident librement du sort de leurs terres, comme ils l'ont fait par le biais de leurs coutumes et pratiques communautaires, qui ont résolu les formes de parcellisation et d'usufruit de leur patrimoine. Les institutions participantes ne prennent en charge que les aspects techniques et juridiques.

47 Secrétariat de l'Agriculture, du bétail, du développement rural, de la pêche et de l'alimentation.

La modification de ces facteurs, associés à des polluants de l'agrochimie est en train de changer la qualité de l'eau dans les rivières et les ruisseaux qui coulent à travers les communes, ce qui contraste avec la haute qualité de ceux situés dans la RIMBA où les eaux sont propres. La rivière Lacantún, qui sépare les villages de la zone protégée, est toujours une rivière de bonne qualité. La pression sur la forêt ne s'arrête pas à la déforestation : elle s'accroît avec le braconnage et la pêche furtive. Les fragments de forêt, sans être complètement démunis, ont vu les populations de mammifères décliner de façon alarmante à cause de la chasse. Cette activité est interdite par un accord d'assemblée dans la plupart des ejidos. Cependant, il continue à se produire sans contrôle et les autorités ne sont pas présentes pour punir ces crimes. La même chose arrive avec la pêche ; bien que les ejidos aient adopté leurs règlements de pêche, le braconnage a toujours lieu et la loi ne s'applique pas. Le pillage des poussins d'ara macao prend une proportion dramatique ; elle est une espèce en danger d'extinction. Leur répartition est limitée à cette région dans la jungle, conséquence des activités illégales qui menacent la flore et la faune de Marqués de Comillas.

La perte drastique de la fertilité du sol après deux ou trois cycles de culture, ainsi que la main-d'œuvre accrue pour contrôler les mauvaises herbes et les ravageurs, contraints de laisser la terre en repos ou en récupération donc, la productivité baisse et l'équilibre du système n'est plus assuré (Muench, 1978).

Il est clair que le processus de l'agriculture, de l'élevage et de la production forestière dans la région, avec le changement d'utilisation du sol implicite est arrivé avec la colonisation de la région, de façon spontanée, anarchique, et de façon accélérée. Le modèle d'utilisation des ressources appliquées dans d'autres régions tropicales du Chiapas et du pays où le trinôme des champs de maïs, du café et du bétail et d'autres produits commerciaux, tels que le piment et l'huile de palme prédomine. Ce processus a donné lieu à une fragmentation territoriale et une réduction drastique du domaine forestier, sans avoir été en mesure de développer une stratégie de gestion des ressources qui aurait servi de base pour le développement régional cohérent.

## C. CONDUITE OPERATIONNEL ET STRATEGIE DE L'ONG

Cette partie décrit dans un premier temps Natura y Ecosistemas Mexicanos A.C., la vision qu'elle projette et les actions qu'elle mène pour la conservation vers un développement durable.

Ensuite, nous décrirons de manière général les divers projets implantés, et nous ferons un focus sur les projets productifs durables, dont l'étude est au cœur de ce mémoire.

### 1. Description ONG

Natura y Ecosistemas Mexicanos, mieux connu sous le nom de Natura Mexicana, est une association civile à but non lucratif qui travaille dans la région de la jungle Lacandona depuis 2005. Elle est composée par un groupe de biologistes qui dans sa majorité provient de la ville de Mexico ; ils mettent en œuvre les projets dans un cadre pluridisciplinaire. Ils sont conscients des divers problèmes environnementaux du Mexique, ils ont dédié à la conservation de la biodiversité ; à l'utilisation, la gestion et la restauration des ressources naturelles ; à l'étude des écosystèmes naturels, de leur flore et de leur faune ; réalisent des plaidoyers environnementaux avec les instances gouvernementales, assurent la faisabilité financière des projets productifs des populations près de la RIBMA et contribue à atténuer le changement climatique et favorisent le développement durable.

L'objectif principal pour eux est de contribuer à la conservation de la jungle de cette région, menacée de disparition. Natura Mexicana a développé un réseau de partenariat avec des organisations civiles, des institutions académiques, des entités gouvernementales et des entreprises privées dans un but spécifique de recherche et de transformation.

Pour atteindre cet objectif, elle contribue à la consolidation des aires naturelles protégées décrétées dans la région, parmi lesquelles la RIBMA se distingue par son étendue. Il est important de souligner que les biologistes contribuent fortement à la conservation et la préservation des écosystèmes.

Natura Mexicana exploite trois stations de terrain : Chajul, Tzendales et Lacan-hà. Celles-ci facilitent la présence permanente du personnel technique pour effectuer les actions de

surveillance, d'inventaire, de protection et de fonctionnement des projets. Ce sont des espaces qui favorisent la mise en relation des acteurs liés à l'étude et à la conservation des écosystèmes. En outre, elles constituent des sources d'emplois permanents pour la population locale et un espace pour la formation et l'éducation environnementale. Les stations n'ont pas une consommation locale<sup>48</sup> à cause de la faible production locale, le peu de fournitures produites dans la région qui ne sont pas facturables, dont l'ONG ne peut pas avoir de justificatifs pour ses dépenses. Ainsi les modèles du consumérisme prédominant et une vision venue de l'extérieur s'implante.

Natura Mexicana signale que l'éducation et la formation environnementale sont fondamentales pour le changement de perspective nécessaire afin d'inverser et de mettre un terme aux facteurs de détérioration d'une communauté, d'informer les enfants et les jeunes et les adultes sur les avantages que la forêt leur fournit. Malheureusement, si la tendance actuelle n'est pas inversée, les menaces pesant sur les ANP de la Jungle Lacandona augmenteront avec des soldes très négatifs pour la conservation de la biodiversité et pour la qualité de vie de sa population.

Par la suite, nous décrivons les actions que Natura Mexicana a développées et ses divers projets pour la conservation et la préservation de la jungle Lacandona, cependant l'étude se centre sur les projets productifs durables pour la population de Marques de Comillas.

- Conservation et développement durable dans le bassin du milieu de la rivière Usumacinta, Jungle Lacandona, Chiapas, phase III (Projet 1) :

Le projet de base contribue à la conservation des Aires Naturelles Protégées (ANP) de la forêt Lacandona et à la construction d'un développement durable dans les sous-communautés Lacanjá-Chansayab et Frontera Corozal grâce à l'utilisation appropriée des écosystèmes naturels. La ligne stratégique que suit l'ONG est la conservation de la biodiversité, contre le changement climatique, avec les moyens d'éducation et le marketing social.

---

48 S'approvisionne en Comitàn à trois heures et demi du campement, même si la population a une certaine production locale. La problématique de manque d'un système qui permet aux petits producteurs une émission des justificatifs, ne permet pas à la ONG l'achat des fournitures dans la région, riche en diverses cultures (maïs, café, haricot, divers fruits, entre autres).

- Evaluation de l'état de conservation des écosystèmes naturels et des espèces indicatrices des aires naturelles protégées de la forêt de Lacandona, du Chiapas et des zones d'influence, phase III (projet 2).

Ce projet consiste à évaluer l'état de conservation des écosystèmes naturels, terrestres et aquatiques, et des espèces fauniques dans les aires naturelles protégées de la jungle Lacandona, du Chiapas et des zones d'influence. La démarche se déroule dans la région du Chiapas précisément dans la jungle Lacandona (RIMBA), Réserve de biosphère de Lacantún (RBL), Zone de protection de la faune et de la flore de Chankín, Monument naturel de Yaxchilán et Municipalité de Marqués de Comillas.

- Conservation de l'ara macao à Los Chimalapas et Alto Usumacinta, phase III

Ce projet contribue à la conservation et le rétablissement des populations sauvages d'aras macao dans leur aire de répartition historique au Mexique. Les contraintes trouvées dans le déroulement du projet sont des difficultés pour accéder à des parcelles de propriétaires qui ne vivent pas dans les communautés. Il est pourtant impossible de faire la surveillance de nids. La montée du dollar a compromis la portée du budget.

Les poussins d'ara macao étant vulnérables aux pillages, dans la zone de la rivière Lacantún, ils ont été sauvés et réinsérés dans la population sauvage. Il existe une collaboration continue entre les experts du Guatemala (WCS), du Belize (FCD) et du Pérou (TRC). Le processus de sensibilisation de la population locale au sujet de l'ara rouge et des espèces en voie de disparition a commencé, mais le pillage continu et la surveillance de la part des autorités est dérisoire.

## **2. Consolidation et promotion de projets productifs durables dans les Ejidos de Marqués de Comillas, Selva Lacandona, Chiapas, phase III (projet 3).**

Comme mentionner antérieurement, l'augmentation de l'occupation des terres de cette partie du Chiapas et l'établissement ultérieur de plus d'un milliard d'humains, a accéléré la production agricole et forestière, provoquant des changements dans l'utilisation des terres et la réduction drastique de la zone boisée. Comptant sur un degré élevé de pauvreté et de marginalisation, avec des possibilités d'emploi formel très limitées, il règne une économie de subsistance paysanne avec une production marchande complémentaire basée sur la culture et l'exploitation forestière.

L'écotourisme dans la région présente un grand potentiel grâce à la grande biodiversité et à la beauté des paysages que la forêt Lacandona offre. Le plan de développement de l'écotourisme de Marqués de Comillas a permis de promouvoir cette activité de manière ordonnée. Certaines communautés de la région se sont investies dans des activités productives durables comme dans le cas des unités de gestion environnementale pour la conservation de la vie sauvage (UMA<sup>49</sup>) et l'écotourisme, qui leur ont permis de générer des revenus liés à la conservation de leur forêt. La demande de projets d'écotourisme par les communautés continue d'augmenter (par exemple, à San Isidro, à La Unión, à Frontera Corozal).

Malheureusement, à Marqués de Comillas l'affluence touristique est très réduite du fait de sa localisation entre de deux points très fortement développés en matière d'écotouristique. Par conséquent, Natura Mexicana avec les autorités locales et les communautés encouragent des projets qui deviennent de vraies destinations et non, plus seulement des sites de transit. Ceci provoque un développement économique dans la région.

L'ONG a mis en œuvre une stratégie pour inverser les tendances à la dégradation de l'environnement dans la municipalité de Marqués de Comillas en promouvant des projets de production durables où la biodiversité, qui a une valeur est en même temps préservé et permet de créer des emplois et des revenus pour leurs propriétaires, ce lui améliore leurs conditions de vie. Il est important de signaler que dans leur intervention les centres d'écotourisme restent seulement cantonnés aux propriétaires des terrains de jungle. Pourtant une bonne partie de la population n'a pas accès à ces nouvelles ressources et ne profite guère de l'essor économique. Cela engendre la reproduction d'un système où seule la minorité bénéficie des rentes ; et les inégalités sociales continuent à s'aggraver.

D'une manière générale, les actions ont été couronnées de succès. Cela démontre que la promotion de ces projets et les incitations économiques pour la conservation profitent aux ejidatarios. Elle stoppe la déforestation et génère un réseau de relations différentes en matière d'organisation et de nouvelles formes de gouvernance. Cela contribue également à générer des liens de confiance avec les locaux et offre une certaine certitude sur la durabilité du développement.

---

49      Unité de gestion environnemental.

Cependant, à Marqués de Comillas et dans la région de la jungle de Lacandona, les tendances au développement du tourisme n'ont pas tenu compte de divers critères. L'absence de plans régionaux complets de promotion du tourisme, qui a été encouragée au cours des dix dernières années, est préoccupante. Des ressources économiques considérables du gouvernement ont été investies dans la construction d'infrastructures sans aucun ordre ou contrôle et beaucoup moins d'accompagnement et de formation. Cet investissement semble être une réponse à la pression des communautés pour recevoir des ressources économiques, plutôt qu'un véritable processus de développement de l'écotourisme avec une vision à long terme qui fait la région vers le DD.

En outre, de nombreuses installations ou services de meilleure qualité appartiennent ou sont gérés par des agents extérieurs à la région, qui reconnaissent et apprécient la valeur naturelle et culturelle de la région. Dans ce cas, les bénéfices obtenus par le service environnemental offert par la nature (récréation et admiration des espaces naturels et de leur flore et faune) ne sont pas laissés aux propriétaires des écosystèmes qui les génèrent, mais à ceux qui organisent les services. Si la population locale ne s'implique pas et ne profite pas de cette activité, il est fort probable qu'il y aura des réactions contre l'écotourisme de la part des communautés locales, la croissance de cette tendance pourrait être très dommageable pour la biodiversité et pour les habitants de la région.

Parmi les actions et projets mis en place, le conseil qui a été donné de manière ininterrompue aux Ejidatarios pour qu'ils puissent bénéficier des Paiements des Services Environnementaux (PSA)<sup>50</sup>, est de travailler efficacement pour stopper la déforestation, tout en donnant un soutien économique aux projets d'écotourisme pour les ejidos basés sur la conservation. Cela leur laisse du temps pour consolider en SPR car les subventions données pour le gouvernement risquent d'être supprimées à cause des changements politiques et des diminutions de budget pour la conservation.

L'ONG a commencé par une étude pour la municipalité de Marqués de Comillas (soutenue par l'agence pour le développement international des États-Unis) qui jette les bases du développement de l'écotourisme et contribue à la planification ordonnée de cette activité.

---

50 Le PSA un programme du gouvernement (Conafor) fait un registre des zones non exploitables compromis par les communes et donne des subventions pour la conservation.

L'étude a une vision à long terme pour déclencher un développement durable, améliorer les conditions de vie de la population et conserver les écosystèmes naturels ; sa condition est qu'elle soit exécutée avec la population locale propriétaire de la forêt. Parallèlement à l'étude, des projets d'écotourisme ont été mis en œuvre dans les ejidos.

Le tourisme rural favorise les activités de coexistence et d'interaction avec une communauté dans leurs expressions culturelles, sociales et productives, mais pas particulièrement avec l'environnement et la nature énoncé l'ONG.

Le développement de l'écotourisme (annexe 1) est un acte d'équilibre entre des mondes dissemblables dans lesquels il est nécessaire d'équilibrer en permanence les exigences économiques d'une entreprise touristique avec les limites imposées par la conservation de la même ressource qui donne naissance à l'activité touristique. Par conséquent, étant donné que dans l'écotourisme les activités principales se déroulent en dehors des espaces d'hébergement - dans l'espace naturel qui l'entoure - la conservation de cet espace est la base de l'entreprise (annexe 2).

*a) Difficultés dans les divers projets productifs durables.*

Il a été difficile pour les partenaires et les employés de ces entreprises de se convertir leur d'agriculteurs en entrepreneurs écotouristiques. Un paysan n'a pas l'habitude de recevoir des instructions pour effectuer son travail ; il décide lui-même quels sont ses jours et ses heures et ses activités. En revanche, pour assurer un bon service dans les entreprises, la discipline et le travail d'équipe sont essentiels. La ponctualité, la langue et la présentation sont des éléments difficiles à intégrer. Les jeunes ont eu plus de facilité à apprendre de nouvelles habitudes que les ejidatarios d'âge moyen.

Les relations établies entre les propriétaires des entreprises sont complexes et pas toujours faciles, tous les partenaires ont les mêmes conditions dans la prise de décision. D'autre part, ce sont des patrons et des employés, des cadres supérieurs, des voisins et, surtout, des proches. Lorsqu'il y a des points de vue contradictoires, cela affecte tous les aspects de la vie quotidienne. Pour cette raison, afin de maintenir l'harmonie, les discussions sont évitées et des erreurs qui ne devraient pas être tolérées peuvent être acceptées.

La communication sur ces entreprises d'écotourisme a été déficiente. Elles ont été connues du public par le biais de mécanismes tels que les réseaux sociaux, les pages Web et les brochures et il faut reconnaître que cela n'a pas été suffisant. C'est l'une des grandes faiblesses que présentent ces projets, de sorte que les visites sont encore rares. Le succès de ces entreprises dépendra de la communication et de l'augmentation des visites.

Les entreprises n'ont pas encore réussi à fournir des emplois permanents bien rémunérés. Elles ont dû maintenir le paiement par jour travaillé en raison du faible afflux de visiteurs, ce qui a généré des tensions internes et surtout un découragement par rapport aux attentes élevées qu'ils avaient au début.

Les Sociétés de Production Rurale (SPR) sont des groupes qui mènent des activités économiques, productives, d'entraides et commerciales. Ce type d'entreprises bénéficie des programmes gouvernementaux en les exemptant du paiement de l'impôt sur le revenu (ISR) tant qu'elles sont consacrées à des activités agricoles. Cependant, les activités dédiées à l'écotourisme ne sont pas prises en compte dans ces avantages, de sorte que le paiement de l'ISR est égal à celui de toutes autres personnes morales ou à tout hôtel établi dans une ville. En outre, la nouvelle réforme fiscale a compliqué la situation car les factures ne sont désormais émises que par voie électronique. Dans les zones rurales, même si l'accès à Internet est possible, cela ne fonctionne pas toujours. En outre, les efforts et le coût économique que les ejidatarios supportent pour atteindre la ville de Comitán de Domínguez doivent être pris en compte pour acquérir les fournitures dans les supermarchés qui émettent des factures. Ceci rend également impossible la consommation de produits locaux qui bénéficieraient à la population locale. Un comité de pilotage (ONG et Ejidatarios) de projet est envisagé pour créer des chaînes de valeurs afin de générer une production locale et donc une nouvelle source économique qui pourrait bénéficier à la population locale et approvisionner les centres écotouristiques.

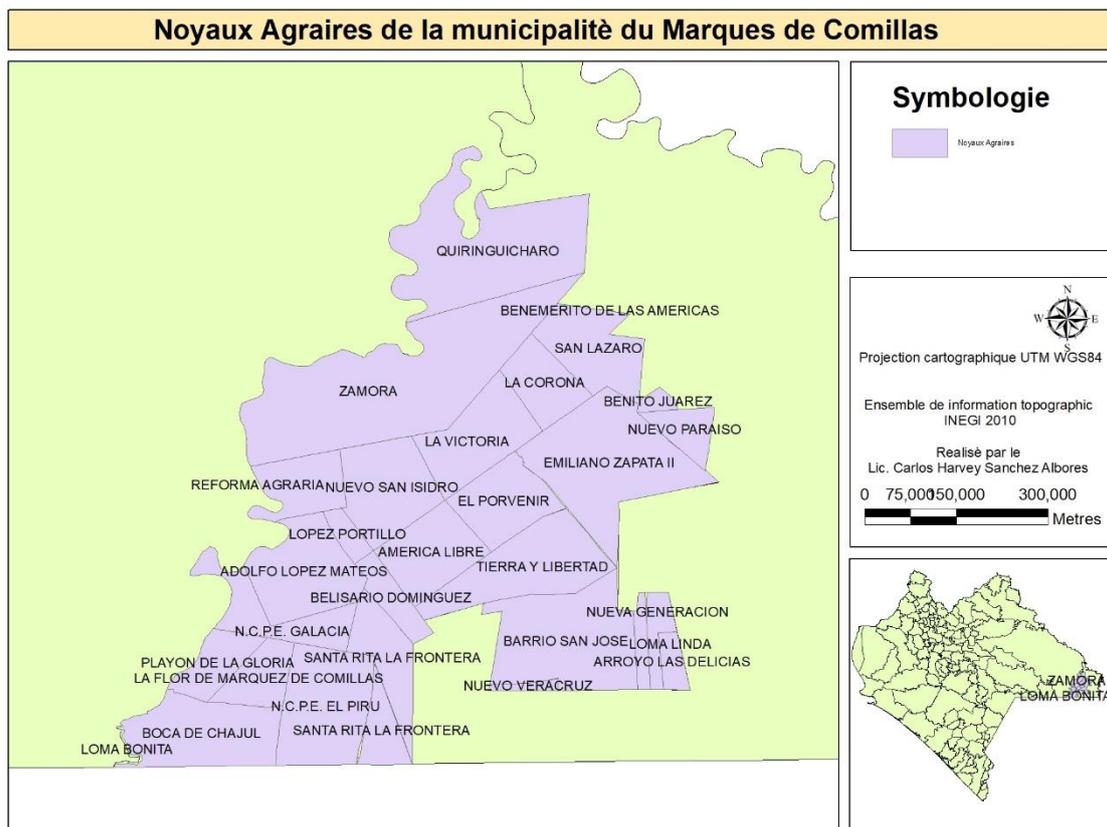
L'ONG a entrepris en écotourisme les projets de : Selvaje, tourisme d'aventure dans l'ejido el Pirù ; Canto de la selva, hôtel lodge visant une clientèle à haut revenu dans l'ejido Galacia ; Campamento tamandua qui est un camping dans l'ejido Flor del Marques ; Bella Vista un restaurant dans l'ejido Licenciado Adolfo Lopez Mateos ; Casa Morpho qui est une unité de gestion environnemental des papillons dans l'ejido Playon de la Gloria. L'association s'inscrit

**L'importance de l'approche genre dans les projets productifs soutenables pour la conservation et préservation de la biodiversité de la jungle Lacandona : éléments d'analyse à partir d'une ONG au Chiapas, Mexique**

dans la création des chaînes de valeur que pourrait approvisionner les différents centres d'écotourisme. Mon analyse s'appuiera uniquement sur mon expérience et donc sur les seuls sites d'El Pirù et Playon de la Gloria.

Il est important de signaler que l'ONG gère et conseille les SPR. Elle délègue aux responsables des actions afin que dans le futur, les sites soient autonomes. L'accès à l'information (formations divers) et l'échange d'expériences avec des autres projets au Mexique permet une vision des actions menés par les divers groupes et fait que les SPR auront une autre vision qui puissent les consolider comme collectif.

Carte 4 : Division géographique de la municipalité du Marques de Comillas.\*



\*Noyaux en français est groupes.

(a) Selvaje, « El pirú »

L'ejido a été fondé en 1980 par des gens du Altos de Chiapas, Guerrero et Oaxaca, ainsi que quelques autres États de la République. Sa population est de 178 personnes parmi lesquelles 92 hommes et 86 femmes (inegi 2010), dont 51 sont des ejidatarios et 1 résident (2015), 32% de la population est indigène d'origine tzeltal. Une partie de la surface de l'ejido a été utilisée pour développer des activités agricoles, en remplaçant la jungle pour des récoltes et des enclos, tandis qu'une autre grande partie correspond à de la végétation secondaire à différentes étapes de la régénération.

L'ejido el pirú contient l'une des plus grandes zones de jungle préservées dans la municipalité de Marqués de Comillas (3 150 hectares). Depuis 2009, les habitants de cet ejido ont alloué 2 999 hectares (95%) à la conservation de leur forêt grâce au programme du PSA principalement le domaine d'utilisation commune, assistés par l'ONG. Ce fragment de forêt revêt une grande importance pour la connectivité des écosystèmes de la région en raison de son extension et de son emplacement. Ceci donne à ce lieu un grand potentiel de développement pour les activités écotouristiques.

Afin de protéger cette importante zone de la jungle à long terme, le projet «Selvaje » du centre d'écotourisme El pirú, a été mis en œuvre dans le cadre du plan de développement de l'écotourisme de la municipalité de Marqués de Comillas. Il est important de souligner qu'il n'offre pas de logement pour ne pas concurrencer les autres projets d'écotourisme implémentés par l'ONG afin de créer un corridor touristique et une dispersion de capital dans la microrégion.

Le projet se concentre dans le tourisme d'aventure qui offre des tours en kayak dans la rivière Manzanares - randonnées dans la jungle, baignades dans les eaux thermales, promenades - dans le canopée des arbres où les touristes peuvent apprécier la vue de la jungle et profiter d'un restaurant.

Le processus de participation de l'ensemble de l'ejido a été très actif, contrairement aux autres projets auxquels ils participent ceux sont des groupes d'ejidatarios organisés dans une SPR qui les caractérise en tant que propriétaires de jungle. Dans le Pirú la plupart de l'ejido participe et prend part aux décisions. La surface de conservation est dans la zone d'utilisation commune.

## (b) Casa del Morpho, Playón de la Gloria

La Casa del Morpho est légalement constituée comme une unité de gestion pour la conservation de la vie sauvage extensive des lépidoptères avec autorisation d'exploitation délivrée par le Semarnat (dGvs-uma-ex3624-cis). La société est composée de 22 membres qui ont contribué au capital social non monétaire de 254 hectares de leurs parcelles avec des forêts en bon état, qui sont à la base de la vaste UMA et servent de source de matière première pour son exploitation. Le droit de chaque membre aux bénéfices à la fin de l'année est directement lié au capital auquel il a participé, c'est-à-dire au nombre d'hectares de forêt auquel il a contribué. Ainsi, plus le nombre d'hectares conservés est élevé, plus le rendement des bénéfices est élevé, comme le stipule les statuts de la société. Dans les clauses de l'acte constitutif, il y a plusieurs points remarquables qui sont axés sur la conservation de l'écosystème et l'amélioration.

Casa del Morpho offre aux visiteurs une expérience d'apprentissage sur les papillons qui ne se trouvent pas ailleurs dans la région. Dans l'atelier où travaillent les artisans qui élaborent boucles d'oreilles, bracelets, séparateurs de livres, articles de décoration, entre autres et les visiteurs peuvent acheter cet artisanat. Pour son fonctionnement, le personnel de Casa del Morpho est composé d'ejidatarios ou de parents d'entre eux, qui sont chargés de remplir diverses fonctions telles que les collecteurs, trieuses, artisans, charpentiers, directeur, directeur adjoint, directeur, chef de l'Insectarium et pépinière, guides et personnels de maintenance. Une partie des familles qui formaient la SPR ont arrêté de travailler, et cette situation a obligé à employer diverses personnes de la commune qui ne sont pas propriétaires.

Il est remarquable que la participation accrue des enfants des membres, des jeunes qui voient l'UMA une option pour leur avenir, et même des enfants qui viennent apprendre davantage sur les papillons. Ils font leurs premiers essais dans l'élaboration de l'artisanat. Les collecteurs font des excursions sur les sentiers de la réserve de l'UMA pour ramasser les papillons. Le collectionneur doit avoir des critères suffisants pour ne pas sacrifier inutilement l'animal. Seules les espèces colorées sont sélectionnées avec les ailes en bon état. Des espèces autorisées par Semarnat et définies dans le plan de gestion. Les autres papillons dont la capture est évitée sont les femelles qui pondent, ce qui réduit l'impact, même minime, que l'on peut avoir sur les populations.

La majeure partie du revenu que l'entreprise provient de la vente d'artisanat ; une partie est vendue dans l'atelier même, surtout pendant les vacances. En outre, les métiers d'art sont constamment mis en avant dans différents magasins situés en dehors de la région et permettent de valoriser le travail et les excédents de produits artisanaux fabriqués dans la jungle. La commercialisation et la recherche de nouveaux marchés sont l'une des parties les plus compliquées et les plus vulnérables de ce projet ; c'est à ce stade que la dépendance des agents extérieurs, principalement de Natura Mexicana, est maintenue. Mais ils cherchent des solutions pour se retirer du projet.

### **3. Limites et obstacles.**

Natura Mexicana est une association à multiples réseaux nationaux dans divers secteurs. Elle est bénéficiaire d'un important financement provenant des bailleurs des fonds (Pemex, fondation Carlos Slim, WWTF, fondation ADO, etc...). Néanmoins les fonds destinés à la conservation sont moindres. Ce qui a poussé l'ONG à la recherche de nouvelles alliances financières.

Le directeur général ainsi que la représentatrice du conseil directif exprime un fort rejet pour les questions sociales dans les divers projets productifs durables. Ils dénoncent qu'un trop grand nombre d'ONG et organismes gouvernementaux s'occupent de cette thématique et ne se cache pas de dire que leur seule préoccupation est la conservation de la jungle Lacandona et non les questions sociales.

Dans les questions du genre, le gouvernement mexicain a commencé à implanter une intégration transversale du genre à tous les programmes politiques nationaux. Ces programmes comme le Paiement pour Services Environnementaux (PSA) sont rattachés aux projets productifs durables. L'association exprime son mécontentement et déplore ce système d'obtention des subventions gouvernementales. Système qui privilégie le financement des ejidos qui respecte cette intégration transversale du genre. Ceci met en péril la conservation de la jungle pour eux.

Dans aucun des projets productifs menés par l'ONG, n'existe une intégration d'approche genre dans le cycle du projet. Les exclusions du genre et l'environnement sont considérés par

l'association comme des catégories séparées, alors que les enjeux transversaux sont partis intégrantes de toutes actions de développement.

### CHAPITRE 3. L'IMPORTANCE DE L'APPROCHE GENRE, UNE REPONSE ADAPTEE À L'ENVIRONNEMENT !

Ce chapitre fait une analyse de la situation des femmes bénéficiaires dans divers projets productifs durables dans la région du Marques de Comillas, de même que les impacts divers engendrés par les projets.

La situation des femmes de la jungle, est marquée par l'absence de propositions pour améliorer leur situation éducative, reproductive, leur santé et leur nutrition. Cette recherche vise à montrer pourquoi il serait important de mettre en œuvre un volet genre dans le cycle de projets productifs pour la conservation de la jungle Lacandona. Ceci dans le contexte actuel de crise écologique et social.

Pour aborder la question de la relation entre genre et environnement, nous nous concentrons sur l'étude des perceptions sociales du changement environnemental que les femmes ont dans la jungle. Nous aborderons comment les projets ont modifié leur quotidien et les effets sur leurs familles et leurs communautés.

Les perceptions sociales des femmes rurales révèlent des modalités différentes selon les variables culturelles, économiques et écologiques. Cette étude analyse la variabilité qui existe parmi les femmes dans un contexte social et elles sont analysées en fonction des caractéristiques déterminantes telles que leur âge, leur éducation et leur accès à différents types de ressources naturelles et économiques.

#### A. ECHANTILLONAGE

Marqués de Comillas est une zone très hétérogène tant par ses caractéristiques écologiques que socio-économiques et culturelles. Dans le choix des communautés étudiées, nous cherchons à représenter un panorama général des relations entre l'approche genre et l'environnement dans les projets productifs durables menés par Natura Mexicana situés dans

les ejidos de El Pirù et Playon de la Gloria et l'ejido de Barrio San Jose dans lequel il n'y a pas d'intervention. Nous avons sélectionné un échantillon représentatif de quarante femmes qui ont été interviewées.

Pour atteindre l'objectif d'analyser les perceptions et les impacts des femmes de la jungle lacandona, une série de stratégies méthodologiques ont été utilisées :

Interviews et enquêtes guidées basées sur les grilles méthodologiques du genre (cadre d'analyse de Harvard), qui s'intéressent aux aspects de leurs activités et ressources ainsi qu'à leurs opinions et satisfactions des projets productifs. L'enquête fournit des informations quantitatives et l'entretien nous fournit des informations qualitatives nécessaires pour donner un contexte aux données numériques.

Des entretiens guidés ont été menés sur la perception de l'impact des changements environnementaux sur l'alimentation et l'utilisation des ressources naturelles, ainsi que sur les idéaux de fertilité, l'augmentation de la population, l'avenir de la forêt et la contribution des projets productifs et les impacts qu'ils sont générés dans leur vie quotidienne.

L'étude vise deux projets productifs durables : Selvaje dans l'ejido del pirù, Casa Morpho en Playón de la Gloria et Barrio San José. Ce dernier est un ejido isolé qui a subi une forte dégradation de la forêt, qui dispose du soutien des programmes du gouvernement Prospera et où l'ONG commence des projets d'éducation pour les jeunes avec une implantation d'équipement informatique qui fournit une très importante base de données d'information et de recherche, sans besoin de connexion Internet.

#### **D. RESULTATS ET ANALYSE**

Certaines généralités ont été trouvées dans les 3 ejidos, qui sont décrits ci-dessous.

Les populations interviewées sont des femmes, elles forment la majeure partie de la main-d'œuvre dans les entreprises sociales. Dans tous les cas, les femmes ont une charge de travail importante, en plus de travailler dans les entreprises sociales, elles effectuent les tâches domestiques, s'occupent de la nourriture, des soins de la famille, de l'entretien des jardins et des animaux domestiques. Elles sont aussi responsables de la collecte du bois pour cuisiner et

de la gestion des déchets<sup>51</sup>. A Barrio San Jose les femmes n'ont pas de travail dans les entreprises sociales, mais elles effectuent le reste de tâches mentionnées.

Nous devons accorder une attention particulière à la répartition du travail selon le sexe dans ces zones rurales. Les femmes sont les principales partenaires de l'agriculture, responsables des étapes décisives dans la production de nourriture et agricole. Elles subissent une discrimination salariale et des forts inconvénients en matière d'accès à la terre et à l'éducation.

Dans ces zones enclavées, il est important de mentionner que les femmes sortent rarement des villages. Elles n'ont pas des contacts avec l'extérieur, leurs seuls moyens d'information sont la télévision et la radio.

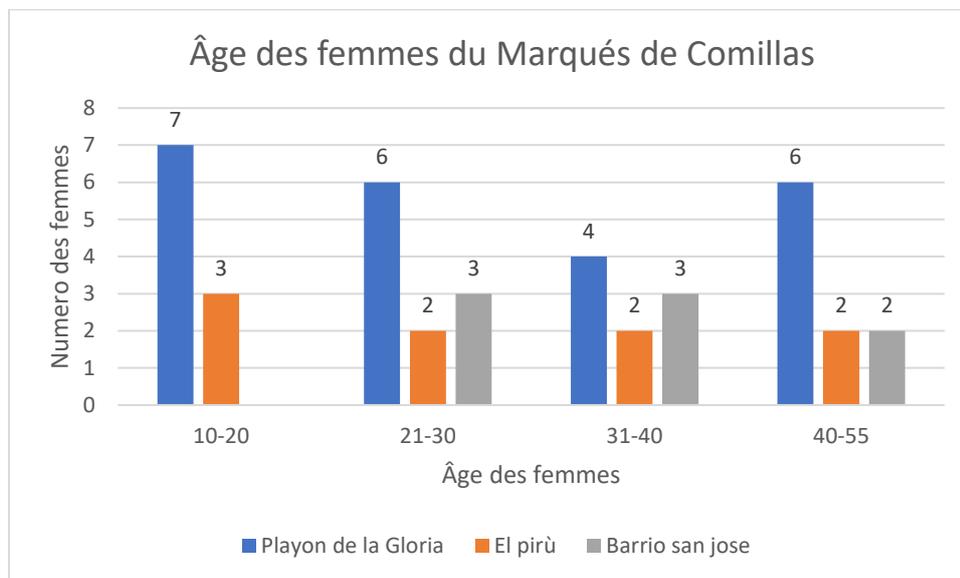
Il n'existe pas d'espace de cohésion sociale. Cependant, lorsque le programme PROSPERA les réunie pour leur verser les subventions d'inclusion sociale l'opportunité de se réunir entre femmes est le moment où le programme PROSPERA fait appel à elles pour le paiement d'inclusion sociale. Un des impacts positifs des projets productifs analysés (Selvaje et Casa Morpho) est justement qu'ils créent une cohésion sociale entre les femmes via les activités diverses et les espaces de travail qui ont été mis en place.

Les femmes expriment leurs opinions sur le changement de la jungle. Elles se sont aperçues d'un changement dans le territoire, une forte détérioration de l'environnement, et que les légumes et les diverses cultures souffrent plus de pertes à cause de phytoravageurs. Cela cause un impact néfaste dans l'alimentation des familles et dans la souveraineté alimentaire. Les familles ont arrêté de faire divers types de cultures, il est plus simple d'être en monoculture qu'en pluculture. Elles vont donc les magasins du village pour se procurer ce qu'elles ne produisent plus et cela leur coûte plus cher. Toutes les femmes disent que leur situation a changé ; les légumes ne poussent plus comme avant, il n'y a plus de « montagne » (jungle), et la verdure commence à disparaître.

---

51 Les femmes sont organisées obligatoirement par le programme PROSPERA, elles apportent une coopération de 5 pesos pour le paiement du transport de déchets au dépotoir de la commune.

Graphique 2 : Âge des femmes interviewées



Source : Fait par Lizbeth Gomez Del Angel

Les interviews réalisées se divisent de la manière suivante : 23 à Playon de la Gloria (Casa Morpho) collectrices des papillons et artisanes, 9 à El Pirù (Selvaje) les cuisinières et guides de tyroliennes, et 8 à Barrio San Jose (enquête de la boule de neige).

Les groupes de femmes interrogés sont classés par âges.

Un fort pourcentage de jeunes femmes travaille dans les projets productifs durables ce qui leur permet de percevoir un salaire et de pouvoir continuer leurs études.

Tableau 6 : Population Economiquement Active par genre.<sup>52</sup>

	Occupation active	Hommes	Femmes
Barrio San José	126	119	7
El Pirú	48	47	1
Playón la Gloria	78	63	15

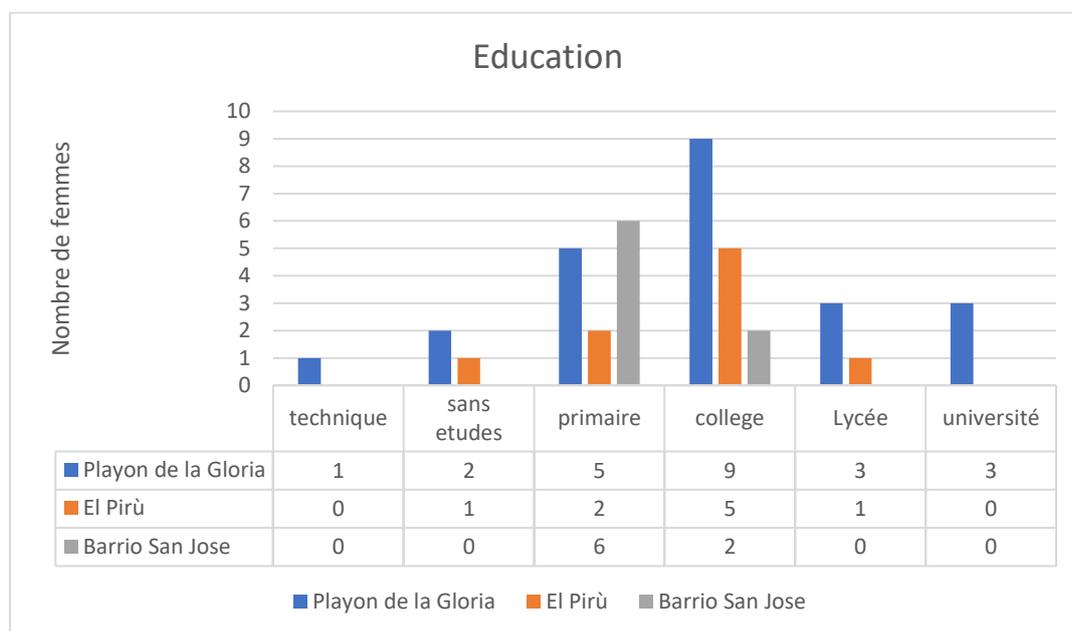
Source : INEGI 2010

52 L'information trouvé par l'Inegi a une ne coïncide pas à cela donne par la collectivité territoriale du Marques de Comillas.

Le tableau 5 montre la faible occupation active des femmes dans les municipalités. Un écart de parité très marqué. Dans la région, l'offre d'emploi est très faible, ce qui limite la population dans l'obtention de ressources pour leur subsistance.

Néanmoins l'analyse se porte sur les chiffres publiés par l'INEGI 2010 qui est la dernière source de recueillement d'informations. J'ai constaté une forte progression du nombre de femmes employées en 2018.

Graphique 3 : Niveau d'éducation.



Source : Fait par Lizbeth Gomez Del Angel

Des entretiens ont découlé plusieurs informations distinctes.

Le niveau d'étude global se révèle très faible, sur 40 femmes seules 3 ont étudié à l'université dont 1 qui a abandonné son cursus ; 1 est en train de le terminer et 1 diplômée qui vient de Mexico.

On notera qu'elles sont toutes issues de l'ejido de Playon de la Gloria, qui demeure le plus ancien des projets productifs durables. (10 ans)

4 Femmes seulement ont atteint le lycée sans pour autant aller jusqu'au bout également. Encore une fois, 3 d'entre elles proviennent de Playon de la Gloria.

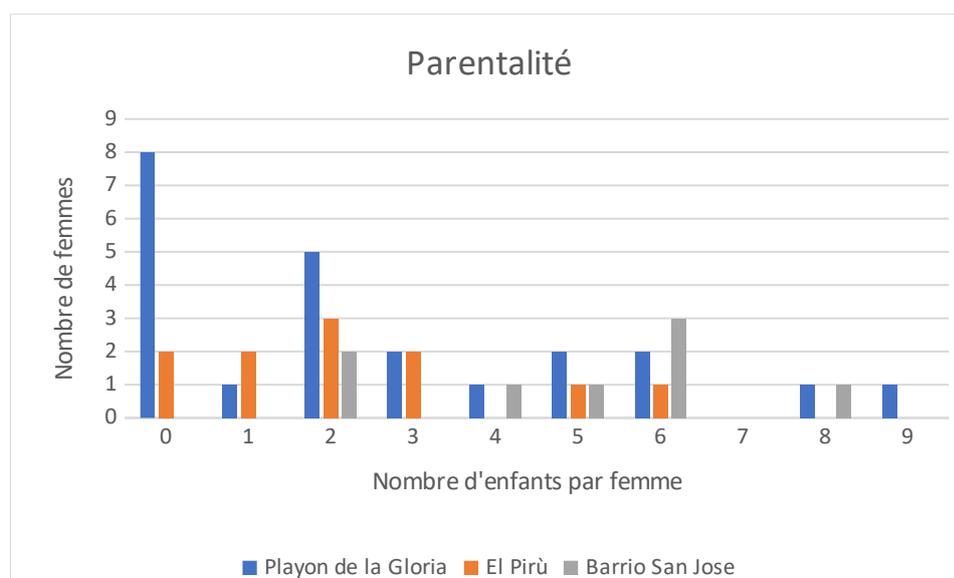
16 femmes ont atteint le collège mais elles n'ont pas toutes fini le cursus, c'est le même cas pour les femmes qui n'ont pas atteint plus haut que les études primaires, elles sont 13.

3 des interviewées n'ont jamais connu le système éducatif.

Et 1 seulement a accédé à des études techniques, mais n'a pas non plus terminé le cursus, elle n'est pas diplômée.

Il y a diverses raisons pour expliquer ces faibles chiffres : les femmes sont souvent rappelées pour travailler dans les maisons ou les champs ; les écoles secondaires sont souvent éloignées et les familles ne parviennent pas à subvenir aux frais de transports pour se rendre dans les établissements scolaires.

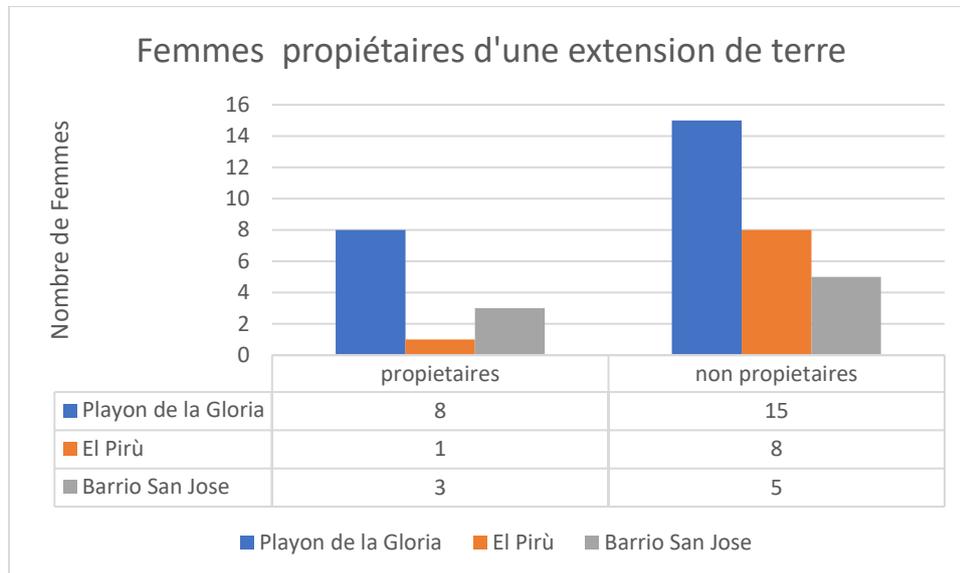
Graphique 4 : "Parentalité"



Source : Fait par Lizbeth Gomez Del Angel

Au-delà des chiffres bruts exprimés par ce dernier graphique, concernant la maternité et le nombre d'enfants par femmes, les interviews ont révélé un point important sur la mentalité de ces femmes en ce qui concerne la contraception notamment. En effet, elles refusent pour la majorité tout processus médical car leurs us et coutumes est contraire à la médication chimique et a ses effets secondaires. Il faut bien comprendre que l'on s'adresse à une population qui vit en adéquation avec la nature et se réfère à des calendriers de contraception naturelle.

Graphique 5 : Propriétaires des terres

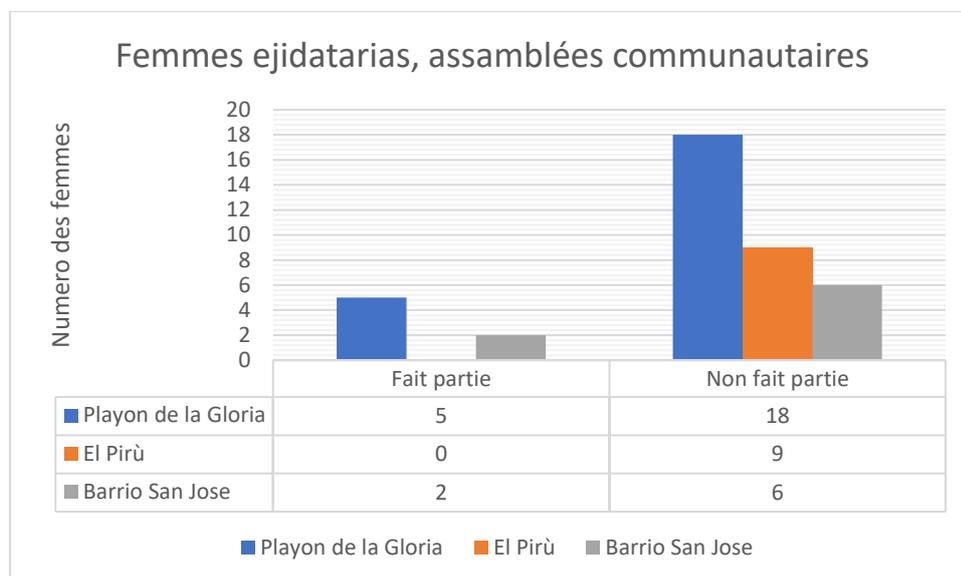


Source : Fait par Lizbeth Gomez Del Angel

Le graphique 5 montre le nombre de femmes propriétaires de terres. Seules 12 des 40 interviewées sont propriétaires de terres dont seulement 7 sont ejidatarías. Les 5 autres possèdent des petites extensions de terres et ne peuvent avoir le statut d'ejidatarías.

En ce qui concerne la propriété sociale, l'un des changements est constitué par le léger progrès des femmes dans l'accès au droit à la terre face aux hommes. Elles représentent moins de la moitié des propriétaires et ceci à cause des facteurs culturels jouant dans la distribution des biens et l'accès différencié aux chances d'emploi et de revenus entre les deux sexes ainsi que la division sexuelle du travail qui limite la participation des femmes dans les initiatives locales de développement.

Graphique 6 : Femmes Ejidatarías, (soutenance de la terre)



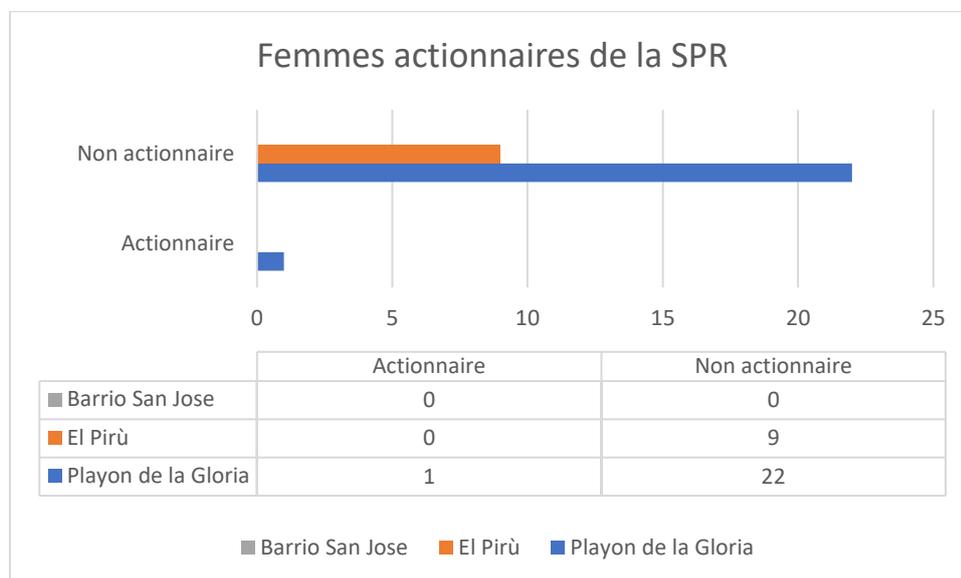
Source : Fait par Lizbeth Gomez Del Angel

Suite à l'observation des statistiques dans les diverses assemblées des ejidos, il est identifié que dans tous les cas les femmes assistent aux réunions de communauté locale mais elles n'expriment pas leurs opinions et ne prennent pas part aux décisions. C'est systématiquement les hommes qui émettent leurs opinions et prennent les décisions. Allant jusqu'à sélectionner certaines femmes pour certains emplois sans tenir compte de l'avis de ces dernières.

La répartition du capital et l'accès aux ressources naturelles, y compris la terre, sont des facteurs qui indiquent le degré d'équité dans une société, comme montré dans les graphiques. L'ejido El Pirù comporte 50 ejidatarios dont seulement 4 sont des femmes. Cette variable est étroitement liée à la participation aux processus décisionnels et au pouvoir des différents individus. Il est important de considérer que l'analyse de l'accès et du contrôle des ressources environnementales dans une perspective de genre est associée aux aspects juridiques, culturels et économiques qui régulent le pouvoir entre et au-dessus des personnes et à la discrimination qui affecte les femmes.

Il convient de comprendre la manière dont différents intérêts sur l'environnement sont générés et développés en faisant une analyse des relations de pouvoir implicites dans l'utilisation, la perception et le contrôle des ressources.

Graphique 7 : Femmes actionnaires des SPR



Source : Fait par Lizbeth Gomez Del Angel

Le graphique 7 montre clairement que les femmes actionnaires sont une rareté. En effet sur les 40 femmes interviewées, une seule d'entre elles est actionnaire. Toutefois j'ai pu constater que cette femme n'ose pas parler, ne prend pas le droit à la parole, ni le pouvoir de décision dans les assemblées générales de la SPR.

En raison des contraintes patriarcales, les rares femmes qui ont des droits de propriété sociale sont empêchées de participer aux voix et votes à l'Assemblée. Elles ne peuvent pas non plus occuper des postes de représentation, à l'exception des postes de trésoriers considérés comme féminins. En plus des tâches effectuées dans les entreprises sociales, les femmes portent la charge de multiples activités qui ne sont ni reconnues ni valorisées : soin de la maison et des enfants, travail agricole... Cette situation d'exclusion et de discrimination repose sur des pratiques culturelles attribuées à la famille machiste « head ship » : les hommes ont le droit de les représenter dans les espaces publics, possèdent le « droit de la terre » (propriétaires exclusifs de terres agricoles) et, en tant que chefs de familles, détiennent tous les pouvoirs de décision : ils peuvent ainsi prendre les décisions de façon unilatérale sans tenir compte de la contribution des membres de la famille dans le travail agricole et de maintien de la vie.

Tableau 7 : Sociétaires des SPR

Profil des sociétaires Casa Morpho SPR				Profil des sociétaires Selvaje SPR			
Âge	Hommes	Femmes	Total	Âge	Hommes	Femmes	Total
18-25	0	0	0	18-25	2	0	2
26-40	3	0	3	26-40	9	2	11
41-60	13	1	14	41-60	24	5	29
Plus de 60	3	2	5	Plus de 60	4	3	7
<b>Total</b>	<b>19</b>	<b>3</b>	<b>22</b>	<b>Total</b>	<b>39</b>	<b>10</b>	<b>49</b>

Source : Information SPR

Nous pouvons noter dans le tableau 7 que dans le cas de Casa Morpho les jeunes femmes ne sont pas propriétaires. Une très faible fraction des propriétaires sont des femmes. À la différence de Selvaje où il y a un taux plus élevé de femmes mais toujours moins de la moitié a accès à la propriété.

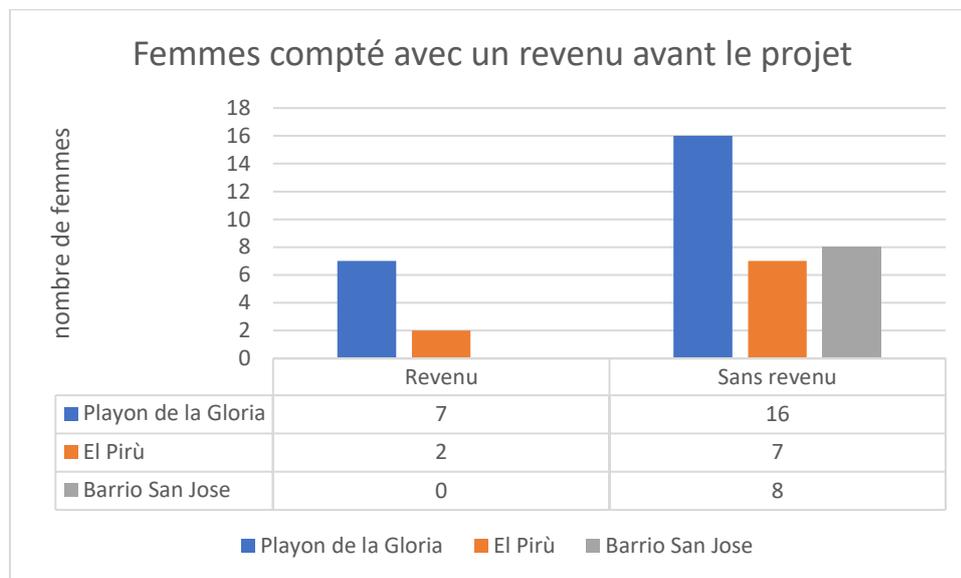
Tableau 8 : Nombre des personnes qui travaillent dans les SPR

Personnel des SPR		
	Selvaje	Casa del Morpho
Femmes	10	20
Homme	12	5
<b>Total</b>	<b>22</b>	<b>25</b>

Source : Recueille Lizbeth Gomez

Dans le cas de Casa Morpho, les femmes occupent la plupart des emplois de SPR. Pourtant, elles n'ont pas le droit à la gestion des ressources depuis 10 ans du projet seulement 3 femmes sont sociétaires. Dans le cas de Selvaje, il y a une égalité plus marquée sur la question de la répartition du travail.

Graphique 8 : Femmes percevant un revenu avant le projet



Source : Fait par Lizbeth Gomez Del Angel

Le graphique 8 nous expose le nombre de femmes percevant un salaire avant le commencement du projet. Seul 9 d'entre elles percevaient un revenu avant le démarrage du projet. Elles sont aujourd'hui toutes rémunérées pour leurs actions dans le projet. Dans tous les cas, les salaires ne couvrent que les besoins domestiques.

### 1. EL Pirù, Selvaje

Les femmes ont reçu des formations en cuisine, service au client, travail en équipe. Trois d'entre elles ont commencé à recevoir une formation pour être guides de canopée ainsi qu'une formation aux premiers secours. Plusieurs autres femmes veulent intégrer ce nouveau poste, alors qu'il a été, dès le début du projet, principalement occupé par les hommes. En effet, lorsqu'on laisse le choix des postes aux personnes, les hommes vont prioritairement se tourner vers les métiers physiques et les femmes vers des métiers domestiques (cuisine, gestion...). Mais lorsqu'elles ont vu que certaines femmes étaient capables d'assumer la fonction de guide de canopée, elles ont plus facilement manifesté ce désir. Un point important est que les femmes qui ont reçu la formation de guides ont acquis des informations sur la biodiversité et l'importance de la jungle. Elles ont exprimé le fait que sans la jungle toutes les opportunités obtenues n'existeraient pas. De plus, elles transmettent leurs connaissances à leurs enfants

dans l'espoir qu'ils puissent être bénéficiaires du projet dans le futur. Il s'agit d'une différence significative avec le personnel de cuisine qui n'a pas acquis ces connaissances.

Les femmes expriment leur satisfaction quant au projet. Cependant, la faible fréquentation des écotouristes ne leur confère pas un fort revenu, elles ne sont sollicitées que deux ou trois fois par mois.

Ces initiatives ont une valeur démonstrative et diversifient les options d'intervention des femmes dans l'utilisation des ressources et l'exploration de nouvelles sources de revenus. Cependant, nombre d'entre elles sont encore liés à la sphère domestique et reproduisent les rôles de genre. Par exemple, il est fréquent de constater que dans les projets d'écotourisme, il y a une répartition des activités par sexe, où les femmes effectuent les tâches d'hébergement et de nourriture, tandis que les hommes agissent comme guides pour les touristes et comme soignants.

Il est important de signaler que dans cette population, il y a une forte intégration dans le collectif. A la suite des échanges d'expériences, les femmes énoncent avec enthousiasme la création de nouveaux projets. Elles amènent de nouvelles idées et deviennent détentrices de nouvelles stratégies.

## **2. Casa Morpho**

Dans le projet de casa morpho, le groupe était constitué de collectrices de papillons et d'artisans. Les femmes ont reçu diverses formations en graphisme, design industriel (schéma de couleurs), de résine encapsulée, de leadership (travail d'équipe), sur la comptabilité, l'artisanat et l'art.

Il a été identifié une forte demande de main-d'œuvre plus jeune, mais les filles arrêtent assez rapidement le travail dans l'atelier pour porter assistance à la maison et soutenir leurs mères dans les tâches ménagères.

Les femmes qui bénéficient de ces emplois sont des filles, des épouses ou des membres de la famille des partenaires de l'entreprise (majoritairement des hommes). Le recours à ces femmes est dû à un manque d'intérêt pour ces métiers par les familles sociétaires. Il y a un manque d'employés ainsi des femmes sont intégrées au projet pour les saisons où la collecte des

papillons est autorisée. Il est important de mentionner que les femmes prennent ce temps comme une sortie, une promenade et une rencontre entre elles.

Beaucoup des habitants ne participent pas aux échanges d'expériences. La population est immergée profondément dans la religion et choisit prioritairement les activités religieuses, ce qui ne permet pas toujours de s'impliquer dans les actions pour le développement de la SPR.

### 3. Barrio San Jose

La population totale du Barrio San José est de 241 personnes, dont 126 hommes et 115 femmes. Ce village nous sert de référence pour faire la différence entre les populations qui ont des projets productifs et celles qui n'en ont pas. La population est enclavée et oubliée ; les personnes sortent rarement du village, les femmes n'ont pas de mobilité.

Dans le cas des femmes du Barrio San Jose, certaines femmes travaillent dans l'agriculture et les autres dans la maison, aucune d'entre elles n'a de source de revenu.

On se retrouve avec une forte réticence de la population pour être interviewée. Dans certains cas, elles ont refusé l'entretien. Les femmes sont bilingues (espagnol et zoque), elles parlent leur dialecte dans la vie commune.

Dans tous les cas, la population a laissé pluriproduction, elles sont donc obligées d'acheter ses fruits et légumes dans le magasin. Il n'y a pas de cliniques et elles doivent aller à la ville la plus proche pour recevoir des soins médicaux.

#### Analyse

Nous pouvons constater que dans les ejidos El Pirù et Playon de la Gloria, il eu des résultats positifs d'un côté même si d'un autre les relations entre hommes et femmes continue à être inégal :

#### **AVOIR (pouvoir de)**

Nous pouvons constater les impacts que les femmes bénéficiaires des projets productifs durables. Les femmes sont bénéficiaires d'une source de revenu et elles acquièrent l'indépendance économique et leur salaire sert à couvrir le coût de la nourriture, des vêtements et des besoins domestiques. Ainsi, il est important de signaler que les femmes ont accès à

l'information et participent dans des formations qui permettent une évolution dans un champ de travail. De plus, la transmission des connaissances continue vers les enfants.

### **SAVOIR et SAVOIR-FAIRE (pouvoir de)**

Les formations mises en place par l'ONG ont renforcé les capacités des femmes et la connaissance des femmes. Elles se sont réaffirmées et certaines d'entre elles montrent leur leadership et leur gestion dans les projets. L'échange d'expériences dans le cas d'El Pirù leur donne une vision large qui les motive à développer de nouvelles actions pour l'évolution du projet.

### **VOULOIR (pouvoir intérieur)**

Les femmes se sentent plus confiantes. Certaines d'entre elles au début, avait peur de ne pas arriver pas à développer les diverses tâches mais, au fur et à mesure elles ont renforcé ces capacités. Depuis, certaines d'entre elles sont devenu enseignantes et conseillères. Elles s'approprient le projet et l'entreprise.

### **POUVOIR (pouvoir intérieur et pouvoir avec)**

La prise de décision est toujours absente et reste loin dans les actions des femmes. Elles ne s'expriment pas dans les assemblées communautaires.

Malgré les résultats médiocres de nos cas par rapport à la question du genre, il y a au Mexique des réussites.

## **E. DES CAS**

Il existe de nombreuses expériences réussies d'organisation et de gestion durable des ressources naturelles. Des organisations sociales ayant des racines autochtones ou métisses, qui, une fois réorganisées, connaissent un succès dans des aspects communautaires, économiques et sociaux importants. Encore et encore, nous observons que ces expériences sont construites dans la perspective de se défendre contre le pillage de l'extérieur et dans l'équité.

Un exemple de conscience féminine sur l'importance des forêts, est développé par des femmes qui sont passées des activités traditionnelles de potager dans les arrière-cours des maisons vers des actions de reforestation, dans le but de conservation pour l'obtention de revenus.

### 1. Cas de Petatlan, Mexique<sup>53</sup>

Modèle organisationnel des femmes qui luttent pour la défense de l'environnement, la sécurité alimentaire et l'épargne.

Les cinq années de lutte de l'OMESP.

L'Organisation des femmes Écologistes de la Sierra de Petatlán (OMESP) a été précédée par la lutte menée par l'Organisation des Écologistes paysannes de la Sierra de Petatlán et Coyuca de Benitez dans l'état de Guerrero, Mexique pour la défense de la forêt et la plainte contre l'exploitation illégale.

La mobilisation des écologistes impose des tâches importantes auxquelles participent activement tous les habitants de la région et des familles entières dédiées à la vigilance, principalement pour faire cesser les coupes. Les femmes des dirigeants - certaines d'entre elles ont été arrêtées - font face à des tâches telles que la défense des ressources et le soutien aux personnes incarcérées.

L'épouse d'un leader a organisé un atelier de formation, première étape de l'organisation des femmes. À son retour, elle encourage la plantation de légumes avec d'autres femmes, en principe avec leurs propres ressources. L'organisation se développe parce que les légumes leur donnent la sécurité alimentaire, permettent des économies et ouvrent une gamme de possibilités de travail accompagnées de cours (nutrition et transformation des aliments).

Le projet de légumes les amène à créer d'autres initiatives, telles que : la production de compost, la lutte contre les ravageurs et l'élevage de poulets. Ces activités permettent d'apprendre et d'échanger des produits entre elles.

---

53 Rosario Cobo et Lorena Paz Paredes, Institut de développement rural, Mexique, 2007.

Une fois l'enregistrement légal effectué, elles reçoivent le soutien de l'agence Misserior et, plus tard, de l'Inmujer-Guerrero. Le groupe s'est propagé à d'autres communautés ; et aujourd'hui, il regroupe 100 membres issus de 12 populations.

Parallèlement au travail des vergers, les femmes reprennent le soin des forêts qui commencent par des campagnes de nettoyage des rivières, des routes, des chemins et des ravins. Plus tard, elles se sont lancées dans une campagne de reboisement qui, selon la voix des femmes, "ne s'est arrêtée que par manque de plantes ... en deux ans, nous avons planté plus de 170 000 arbres le long du bassin". Au départ, les plants ont été données par Conafor, mais ceux-ci étaient insuffisant et envoyé trop tard, cependant certains ont survécu qui a causé la survie de quelques arbres. Cependant, elles ont maintenu la relation avec Conafor et avec les institutions académiques et les organisations de solidarité.

Lorsque la pépinière qui exploitait le Sedena a été fermée alors qu'elle leur fournissait des plants, elles ont décidé d'installer la leur. Bien que leurs efforts soient énormes, leur capacité est très faible (un millier de plants) et elles ont des difficultés à obtenir un soutien officiel, car elles ne répondent pas aux exigences.

Le travail de cette organisation de femmes a commencé à avoir un écho régional. Alors que les groupes et les voisins ont abordé de nouvelles propositions et projets. L'OMESP a lancé de nouvelles propositions, telles que la collecte de semences d'arbres et la création d'un centre pour iguanes. En fait, ils ont réalisé avec succès des ventes de semences pour Conafor, qui, en plus de leur fournir des ressources économiques, leur ont permis de voir les arbres différemment. Nous avons appris qu'ils produisaient plus de profits en vendant leurs semences qu'en le coupant. Elles gèrent actuellement le certificat d'origine requis par Conafor pour la commercialisation des semences et l'enregistrement d'une unité de gestion forestière (UMA) pour l'élevage des iguanes.

Les femmes ont rejoint les banques d'épargne sociale à la mi 2005. Elles ont ouvert leur propre fonds d'épargne et de crédit. Au début, elles ont commencé seulement avec les membres mais elles ont grandi ; sur un traitement initial de 30 000 pesos, elles ont réussi à atteindre 132 000 pesos d'épargne, ce qui a facilité 167 prêts et obtenu 33% d'intérêts supplémentaires sur leurs économies.

La trajectoire de l'OMESP fournit des éléments pour un modèle organisationnel permettant de déclencher des processus de développement durable ; des processus de changement dans l'environnement environnemental, social des communautés rurales marginalisées et une culture patriarcale dans les sphères publiques et privées.

Les principaux éléments composant ce modèle sont :

Actions visant l'autosuffisance alimentaire ; la production d'arrière-cour est améliorée et diversifiée pour l'autoconsommation paysanne.

Augmentation du revenu monétaire familial ; cela favorise un meilleur équilibre économique dans l'unité domestique.

Soins et préservation des ressources naturelles. Ils s'efforcent d'inverser les processus de détérioration de l'environnement en vue de créer de meilleures conditions productives et vitales pour la famille.

Améliore la capacité d'autofinancement des unités rurales grâce à des économies et des prêts autogérés.

L'approche genre traverse la proposition de modèle. L'initiative est dirigée par des femmes qui ont commencé à supprimer les valeurs et les coutumes. C'est un travail de pionnier qui met en lumière l'émergence du féminisme autochtone et ses liens avec la durabilité.

## **2. Cas de Cuetzalan, Puebla**

Cuetzalan est une petite ville abritée par la chaîne de montagnes du nord de Puebla. Dans ses montagnes, du café, du maïs et des avocats sont cultivés. Les femmes ont le savoir des herbes traditionnelles. Voyager à Cuetzalan c'est entrer dans un lieu de paysages magiques ; la force verte, les gens qui défendent maseual leur culture et territoire de l'exploitation minière, les mégaprojets hydroélectriques et de pétrole. Rencontrer des gens fiers de leurs origines indigènes. Il est possible de rencontrer des femmes que vous connaissiez et qui ont décidé de ne pas respecter les règles et de réaliser leurs rêves.

La broderie, le tissage, le tressage sont des actions qui entraînent la résistance, la guérison et la création de la vie. Utiliser leurs mains pour créer quelque chose à partir de zéro ne se fait pas seul. Elles apprennent collectivement : la connaissance est transmise de génération en génération, les femmes autochtones de Cuetzalan del Progreso savent intuitivement depuis plus de 30 ans, c'est pourquoi elles ont cherché des moyens de revendiquer cette connaissance.

Il y a trois ans, il était impossible pour les femmes autochtones de Cuetzalan d'abandonner leur domicile et les tâches domestiques pour rechercher une amélioration économique, tirée par le rêve de recevoir un juste prix pour leurs métiers certains d'entre elles ont commencé à s'organiser et en 1985 elles ont trouvé le nom parfait pour ce qu'elles ont fait : « Masehual Sihamej Mosenyolchicauanij » (femmes autochtones qui soutiennent) «.

La réalisation de créer l'organisation n'a pas été facile, les conjoints, les parents, les enfants et frères se sont opposés aux femmes qu'arrêteraient les travaux domestiques pour assister régulièrement à des réunions afin de s'organiser. Les familles ne croyaient pas à la possibilité que des femmes s'organisent, et qu'elles puissent réaliser quelque chose ensemble. Juanita Chepe trésorier à plusieurs reprises Masehual Sihamej dit que sa famille disait que « nous ne faisons que des ragots ou de parler ».

Elles se sont organisées, non seulement elles ont réussi à vendre leurs artisanats sans intermédiaires et à des prix équitables (qui garantissent de meilleures conditions économiques pour eux-mêmes et leur famille). Elles ont créé une école : pour apprendre à lire et à écrire, enseigner à leurs compagnons, manipuler le métier de tisser apprenait à leurs partenaires pour faire de meilleurs modèles.

Finalement, l'organisation, qui regroupe aujourd'hui 100 femmes Nahuas de six communautés de la commune de Cuetzalan, est devenu un espace où on a également appris et réfléchi sur les droits de l'homme, la santé, le développement durable, les projets économiques, l'importance de défendre la terre mère et la vision du monde indigène ont été réévaluées.

Leur organisation est différente du modèle conventionnel, les décisions sont prises en assemblée et bien qu'il y ait des représentants, ils sont mis en rotation souvent et doivent présenter des rapports, des comptes et des résultats au reste de la communauté.

Les avantages de la mise en réseau sont non seulement visible pour le reste de la communauté, pour la création d'emplois et pour des revenus plus élevés. Les membres de la famille ne sont pas obligés de migrer de leur communauté à la recherche d'emploi et de quitter leurs traditions.

Après dix années de travail ensemble, elles ont décidé de construire un nouveau rêve : construire un hôtel avec une identité indigène et ainsi générer ses propres ressources. Une alternative, où elles pourraient transmettre la culture indigène aux visiteurs. Edifier l'Hôtel Taselotzin n'a pas été simple non plus, les voisins ont refusé la construction, en partie à cause des stéréotypes de ce qui peut ou ne peut pas faire les femmes, en partie parce qu'ils croyaient que le projet générerait des perturbations et des bruits. Rufina Villa, directrice de l'hôtel, exprime que personne ne voulait aider à enlever les pierres du sol ou ouvrir la route, à nouveau elles ont mis en œuvre des stratégies qui leur a permis d'atteindre leur nouvel objectif et maintenant « elles donnent du travail aux voisins. »

Les bénéfices de l'hôtel sont répartis entre les membres. Il permet d'aider à acheter de la nourriture pour ceux qui composent l'organisation. Rufina et ses compagnons veulent que d'autres femmes pour commencer leurs propres initiatives autochtones inspirées et accompagnées de ce qu'ils ont déjà fait.

Les femmes utilisent le mot « sororité » pour définir les réseaux de soutien mutuel que qu'elles veulent construire entre elles. Ces femmes nahuas avancent ensemble dessus depuis trois décennies.

Cuetzalán a été désignée pôle touristique pour sa beauté, ressources naturelles et préservation de la culture traditionnelle du groupe ethnique Nahuatl. Le principal avantage que les membres de l'organisation identifier dans ce type d'initiatives est l'occasion de création d'emplois pour eux-mêmes, leurs familles et la région, renforcer économiquement l'organisation. Cela permet de faire connaître et soutenir la formation et la sensibilisation à la gestion et utilisation des ressources naturelles pour sa conservation parmi la population.

Nous pouvons dénoté la relation des personnes avec l'environnement. La structuration par des facteurs de genre, classe, caste / race, etc. Ceci est lié à la production, la reproduction et la distribution, de telle sorte que « les divisions du travail, de la propriété et du pouvoir qui déterminent l'expérience déterminent aussi la connaissance basée sur cette expérience »<sup>54</sup> .

Dans l'articulation de l'équité entre les sexes, de la conservation, de la biodiversité, nous devons considérer au moins trois aspects :

- a) le contexte local des programmes et projets relatifs au genre et à la biodiversité
- b) la conservation des écosystèmes
- c) les services environnementaux fournis par la conservation de la biodiversité.

Il n'est pas possible de mener des actions pour la conservation de la biodiversité sans la participation active des femmes. Certaines des expériences décrites dans les études de cas montrent que l'union des volontés des groupes de femmes, engendrent des réussites qui impactent la structure sociale. De plus, elles sont les acteurs principaux pour la conservation et préservation de l'environnement.

Des progrès notables ont été réalisés dans certaines zones naturelles protégées. Grâce à un effort explicite et soutenu visant à intégrer les femmes dans les activités de conservation, cela les rendra visibles en tant qu'agents des projets et des soutiens. Cette action est essentielle pour mettre en œuvre les différents projets productifs.

L'innovation a permis à des femmes de se grouper et de développer des stratégies plus responsables pour la durabilité de leur environnement. Elles ont développé la gouvernance participative ; elles ont créé des alternatives pour la protection de leurs terres. Pour la création des revenus, elles parviennent à trouver une réponse à l'amélioration de leur condition de vie.

---

54 Arellano, magazine d'études du genre. La ventana, núm. 17, julio, 2003, page 96.

## CONCLUSION

*Dans quelle mesure l'approche genre est-il important dans les projets environnementaux vecteur d'un impact social pour la conservation et préservation dans la jungle Lacandona ?*

Dans une première partie, nous avons fait une approche historique sur les procès de développement. Nous avons constaté que dans l'actualité, nous sommes confrontés à une dégradation de l'environnement, cela affecte les hommes et femmes dans le monde.

Les divers organismes internationaux ont développé divers programmes afin de faire un changement vers un DD. Nous constatons que l'accès aux ressources évolue selon les changements des rapports sociaux, des techniques et des enjeux actuels.

Les inégalités sociales, en particulier celles qui sont produites par des asymétries de genres, ne sont plus considérées comme simples ou suites à un échec des politiques de développement. Cela ne nécessite pas seulement une attention secondaire, mais une partie des causes structurelles de la pauvreté et la répartition inéquitable de la richesse, ainsi qu'un obstacle à la construction des systèmes de production et de consommation en vue de parvenir à une vie digne et durable pour les femmes et les hommes.

Les stratégies internationales et nationales excluent souvent les femmes en tant que protagonistes des actions pour la conservation de la biodiversité. L'articulation entre genre et environnement a peu d'importance dans la formulation des plans, des politiques et des programmes des institutions publiques et privées.

Cela reste une question latérale des politiques de développement, donc il est important de souligner que le processus qui a eu lieu dans le Mexique pour l'intégration de l'approche d'égalité des sexes dans les politiques publiques du secteur de l'environnement s'accompagne d'un mouvement et d'initiatives au sein de la SEMARNAT, mais les démarches ne sont pas suffisantes.

La participation des femmes aux stratégies de conservation de la biodiversité est primordiale. Le défi consiste à intégrer l'approche genre dans la conception et l'exécution des projets de conservation. Dans ce cas, cela devient un obstacle supplémentaire.

L'articulation entre les dimensions sociales, culturelles et les actions visant la conservation est insuffisante. Cela rend difficile la compréhension des relations sociales y compris les relations de genre, la motivation des personnes à utiliser les ressources naturelles d'une certaine manière.

Il est important, après l'analyse de l'étude réalisée, d'identifier que les projets mis en œuvre par Natura Mexicana ont incontestablement eu des effets positifs sur la vie des femmes, mais il est important de souligner que l'intégration de la dimension du genre a été absente.

L'impact des ses projets reste faible, parce que le manque d'un approche genre au sein des projets productifs durables laisse de côté les femmes de leurs compétences et leurs savoir-faire pour être actionnaires directes.

Natura Mexicana a développé divers projets pour créer un source économique locale en bénéfice de la conservation et protection de la jungle ; cette association a son expertise dans le domaine de ses études biologistes.

L'association doit intégrer une pluridisciplinarité aux projets de production durables, avoir une vision diversifiée dans la structure sociale et croire à un impact plus transcendant. Nouer des partenariats avec des organisations afin que l'équipe puisse être formée à l'intégration de l'approche de genre dans le cycle de projet.

Cela permettra de renforcer les capacités des femmes, de se réaffirmer et d'accroître leur confiance. Les femmes trouveront la valeur d'occuper un emploi fixe et avoir une reconnaissance de la part de la communauté.

L'empowerment des femmes est une pièce clé dans le développement soutenable.

L'éducation des femmes est étroitement liée à la sécurité alimentaire, à la participation politique et à l'existence d'une société fondée sur le respect mutuel, la justice sociale, l'égalité et l'aspiration à la paix.

L'éducation des filles et des femmes est essentielle pour parvenir à la connaissance pour tous et leur permettre d'échapper au cycle de l'analphabétisme et de la pauvreté. Il est indispensable faire une sensibilisation et une transmission d'information d'éducation environnemental, mais moins technique pour les personnes adultes, à cause du haut indice des personnes analphabètes.

L'éducation environnementale est une condition préalable à l'incorporation du développement humain durable. En d'autres termes, il ne peut y avoir de DD sans tenir compte de l'égalité entre les sexes. Cette perspective peut fournir des indices importants et un autre regard dominant dans les processus éducatifs.

Lorsque les femmes ne sont pas propriétaires de terres, elles ne peuvent pas accéder à des projets comme actionnaires de la SPR, l'équipement, l'infrastructure, le crédit, le crédit-bail, un soutien financier pour le paiement des services environnementaux, etc., et ne sont pas les actionnaires directes dans la prise de décision.

Une des questions structurelles fondamentales sur laquelle Natura Mexicana doit réfléchir, en tant qu'acteur du développement durable, est de ne pas négliger le développement social pour arriver à une cohésion sociale du territoire dans l'équité pour la conservation de la jungle.

Il est difficile de construire un nouvel ordre du jour qui analyserait la participation des femmes dans la lutte écologique, basée sur la façon dont les femmes se perçoivent leur environnement et la relation entre les individus. Cela devient une réalité et un défi.

Un défi pour les associations est aussi avoir des financements pour le développement des projets générateur des moyennes pour des populations et pour la conservation de la jungle.

Nous constatons que des progrès ont été réalisés dans certaines zones naturelles protégées, comme nous avons montré dans les cas de réussite et grâce à un effort explicite et soutenu visant à intégrer les femmes dans les activités de conservation ou, au moins, à les rendre visibles en tant qu'agents des programmes et des soutiens. Cette action est un exemple pour mettre en œuvre dans les différents projets productifs.

Pour comprendre les relations qu'ils établissent mes femmes et des hommes avec la nature, il est nécessaire d'analyser l'accès, l'utilisation et le contrôle des ressources et des avantages qui en découlent. Il est nécessaire que les objectifs associés à l'utilisation et la gestion des

ressources environnementales prennent en compte des relations de pouvoir et des relations entre les sexes qui différencient les hommes et les femmes. En effet les hommes sont destinés dans le travail de production dans les champs et les femmes aux tâches domestiques et soins de dans les processus de production et de reproduction ; si l'analyse des processus de dégradation de l'environnement impose de visualiser et d'intégrer l'impact que les femmes et les hommes mènent dans l'environnement.

Fait important, les liens théoriques entre les différents courants critiques de développement, les changements environnementaux et le système de genre ont progressé presque indépendamment des politiques de développement adoptées par les gouvernements dans chaque pays. Pour cette raison, il est un défi pour les travaux d'analyse sur l'avenir des approches et des conceptions de genre et environnement qui sous-tendent les projets et insister pour que la perspective de genre fait partie du courant dominant du développement.

Si les femmes participent à une organisation qui s'affirme comme sujet, se responsabiliser, sont des situations qui contribuent à apporter des changements substantiels dans les formes de travail, l'accès aux ressources, les relations entre les sexes et la contribution des femmes à la conservation.

## **Cartes**

Carte 1 : Mexique et l'état du Chiapas.....	40
Carte 2. Région de la jungle Lacandona (Selva Lacandona) .....	43
Carte 3 : Chiapas et la municipalité du Marques de Comillas .....	43
Carte 4 : Division géographique de la municipalité du Marques de Comillas.....	62

## **Images**

Image 1 : Collectrice des papillons.....	1
Image 2 : RIBMA .....	41

## **Tableaux**

Tableau 1 : Recensement de la population et habitat 2010, Marqués de Comillas, Chiapas... 47	47
Tableau 2 : Indice de marginalisation 2000 et 2005, Marqués de Comillas, Chiapas .....	49
Tableau 3 : Pauvreté multidimensionnel de Marqués de Comillas, Chiapas.....	49
Tableau 4 : Pauvreté alimentaire, capacités et patrimoine, Marqués de Comillas, Chiapas....	50
Tableau 5 : Les secteurs de l'économie où se trouve la PEA, Marqués de Comillas, Chiapas.....	50
Tableau 6 : Population Economiquement Active par genre .....	69
Tableau 7 : Sociétaires des SPR .....	75
Tableau 8 : Nombre des personnes qui travaillent dans les SPR.....	75

Graphiques

Graphique 1 : Structure par âge (%) de la population de la municipalité de Marqués de Comillas, Chiapas .....	47
Graphique 2 : Âge des femmes interviewées.....	69
Graphique 3 : Niveau d'éducation.....	70
Graphique 4 : "Parentalité.....	71
Graphique 5 : Propriétaires des terres .....	72
Graphique 6 : Femmes Ejidatarias, (soutenance de la terre) .....	73
Graphique 7 : Femmes actionnaires des SPR .....	74
Graphique 8 : Femmes percevant un revenu avant le projet.....	76

## Bibliographie

- Carabias Julia, E. Provencio et C. Toledo (dir.), *Manejo de recursos naturales y pobreza rural*, Fondo de Cultura Económica & UNAM, Mexico, 1994.
- Carabias, Julia. De la Maza, Javier. Cadena Rosaura. Conservación y desarrollo sustentable de la selva lacandona, 25 años de actividades y experiencias, Natura y Ecosistemas Mexicanos A.C.; Mexico, 2015. P. 694.
- Eblé Isabelle. Ester Boserup, *La femme face au développement économique*. In: *Tiers-Monde*, tome 24, n°95, 1983. pp. 698-699
- Escobar, Jessica, El desarrollo sustentable en Mexico, revista digital universitaria, 10 de marzo 2007, volumen 9 numero 3.
- Foyer, jean. Dumoulin dervran, L'environnementalisme social mexicain : une version endémique de l'écologie politique, *ecologie et politique*, 2013, n.46, p. 196. Pages 83 à 94.
- García, Brígida; Oliveira, Orlandina de Trabajo extradoméstico femenino y relaciones de género: una nueva mirada. *Estudios Demográficos y Urbanos*, núm. 55, enero-abril, 2004, pp. 145-180 El Colegio de México, A.C. Distrito Federal, México
- Lagarde, Marcela, "El género", fragmento literal: 'La perspectiva de género', en *Género y feminismo. Desarrollo humano y democracia*, Ed. horas y HORAS, España, 1996, pp. 13-38.
- Leach, Melissa (1992), "Women and the environment: Traps and opportunities", *Development in Practice*, mars, page 15
- L. Simonian, *La defensa de la tierra del jaguar : una historia de la conservación en Mexico*, CONABIO & INE-SEMARNAP, Mexico, 1999.
- Manual de investigación para la defensa de los derechos económicos, sociales, culturales y ambientales. Herramientas para la documentación y análisis con perspectiva de derechos humanos año de edición: 2014 distrito federal, México. primera edición, 153 P.
- Mujer y medio ambiente A.C.; Género y sustentabilidad: Reporte de la situación actual; Instituto Nacional de las mujeres, 2008; 69p.

- Rico, Nieves Maria,(1998) *Genero, Medio Ambiente y sustentabilidad del desarrollo, Unidad Mujer y desarrollo*, Comisión Económica para América Latina y el Caribe (CEPAL), page 22,24.
- RIECHMANN, Jorge et FERNANDEZ BUEY, Francisco, *Redes que dan libertad: introducción a los nuevos movimientos sociales*, Éd Paidós, Barcelona, 1994
- Shiva, Vandana (1989), *Staying Alive. Women, Ecology and the Development*, Londres, Zed Books.
  
- Sachs, Ignacy, *Stratégies de l'écodéveloppement*, Paris, Éd. Économie et Humanisme – Éditions ouvrières, 1980, 140 p.
- Stephen Ginrt et Ion Cepleanu (préface d'[Éric Buffetaut](#)), *Miroirs de la terre*, Presses du Midi 2010, ([ISBN 978-2-8127-0188-7](#)), p. 22, 23
- Vasquez, Veronica; Castaneda, Patricia; *Genero y medio ambiente, Una antología*; UNAM, Red de género, sociedad y medio ambiente. Cuernavaca 2016. 303 p.

### **Webographie**

Herrera Romero A, *Una idea sobre género y medio ambiente*, <http://www.alternativas.me/numeros/25-numero-36-noviembre-2016-edicion-especial/132-una-idea-sobre-genero-y-medio-ambiente>, 17/ juin/2018

Wordometers : <http://www.worldometers.info/fr/population-mondiale/>

### **Rapports**

COMISSION MONDIALE SUR L'ENVIRONNEMENT ET LE DEVELOPPEMENT (CMED), *Notre avenir à tous (Rapport Brundtland)*, Rapport de la CMED des Nations Unies, 1987

COMISSION MONDIALE SUR L'ENVIRONNEMENT ET LE DEVELOPPEMENT (CMED), *Notre diversité créatrice (Rapport Pérez Cuéllar)*, 1996

CLUB DE ROME, *Halte à la croissance ? : Rapport sur les limites de la croissance (Rapport Meadows)*, 1972

I. ONU FEMMES, *Traduire les promesses en actions : l'égalité des sexes dans le Programme de développement durable à l'horizon 2030* ; 2018, 337p.

ORGANISATION DES NATIONS UNIES (ONU), *Déclaration de Rio sur l'environnement et le développement*, Rio de Janeiro, 1992

ORGANISATION DES NATIONS UNIES (ONU), *Action 21*, Rio de Janeiro, 1992

ORGANISATION DES NATIONS UNIES (ONU), Rapport du Sommet mondial pour le développement durable, Johannesburg (Afrique du Sud), 2002

PROGRAMME ENVIRONNEMENT NATIONS UNIES (UNEP), Déclaration finale de la Conférence des Nations Unies sur l'environnement, Stockholm, 1972

PROGRAMME DES NATIONS UNIES POUR LE DEVELOPPEMENT (PNUD), Rapport mondial sur le développement humain, Paris, Éditions Économica, 1990

PROGRAMME DES NATIONS UNIES POUR LE DEVELOPPEMENT (PNUD), Rapport sur le développement humain 2004. La liberté culturelle dans un monde diversifié, New York: 2004

Género, medio ambiente y sustentabilidad del desarrollo (LC/L.1144), octobre de 1998

Las mujeres en América Latina y el Caribe en los años noventa: elementos de diagnóstico y propuestas (LC/L.836/Rev.1), abril de 1997

Mujeres, Culturas, Desarrollo (Perspectivas desde América Latina) (LC/L.596), marzo de 1993

Las mujeres en América Latina y el Caribe. Un protagonismo posible en el tema de población (LC/L.738), mayo, 1993.

## Annexe 1

Dans la stratégie et les lignes d'action de PROIGUALDAD, dans la Stratégie 1.1, dont l'objectif est d'harmoniser la législation nationale avec les conventions et traités internationaux sur les droits des femmes, conformément à l'article 1 de la Constitution, trois lignes d'action sont envisagées qui sont liés à l'environnement et sont liés à la conformité par Inmujeres, ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles et le ministère des Affaires étrangères (SRE) :

1.1.6. Harmoniser les droits des femmes avec la Convention sur la diversité biologique.

1.1.7 Promouvoir l'harmonisation des droits des femmes avec la Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification.

1.1.8 Promouvoir l'harmonisation des droits des femmes avec la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques.

Dans la Stratégie 3.4, qui vise à promouvoir l'accès des femmes à la propriété des terres, de l'eau, de la technologie et des informations de marché, à des fins productives, trois lignes d'action liées à l'environnement sont liées à conformité avec la Commission nationale de l'eau (Conagua), le Secrétariat de l'agriculture, de l'élevage, du développement rural, de la pêche et de l'alimentation (Sagarpa) et la Semarnat:

3.4.3 Mener des actions positives pour accroître la participation des femmes rurales aux projets d'alimentation de base productive.

3.4.5 Promouvoir des projets de conservation productifs, touristiques et environnementaux, en particulier pour les femmes autochtones et le secteur rural.

3.4.9 Promouvoir l'accès des femmes aux ressources en eau.

La stratégie 5.5, qui est étroitement liée au sujet qui nous intéresse, vise à intégrer la perspective de genre dans les politiques environnementales et de durabilité, y compris le cadre juridique sur les questions environnementales. La Conagua, Sagarpa et le Semarnat sont liés dans leurs dix lignes d'action :

5.5.1 Intégrer une perspective de genre dans la stratégie nationale sur les changements climatiques.

5.5.2 Aligner et coordonner les programmes fédéraux et induire une croissance verte inclusive avec une approche interculturelle et genre.

5.5.3 Incorporer les organisations civiles dans l'ordre écologique, le développement et l'utilisation durable des ressources naturelles dans une perspective de genre.

5.5.4 Promouvoir des observatoires citoyens pour le suivi, l'évaluation et la reddition de comptes en matière de genre, d'habitat et d'actions environnementales.

5.5.5 Promouvoir des programmes visant à réduire les disparités entre les sexes dans l'accès, l'utilisation et l'exploitation des ressources naturelles.

5.5.6 Promouvoir l'égalité des sexes dans l'utilisation et la durabilité des ressources naturelles : eau, pêche, agriculture, élevage, énergie renouvelable.

5.5.7 Promouvoir des activités durables de pêche et d'aquaculture pour les femmes dans les zones côtières et fluviales.

5.5.8 Promouvoir l'assainissement et l'approvisionnement en eau pour la consommation humaine et l'usage domestique dans les zones rurales où les femmes fournissent.

5.5.9 Veiller à ce que les instruments financiers d'atténuation, d'adaptation et de réduction de la vulnérabilité bénéficient également aux femmes et aux filles.

5.5.10 Promouvoir un système d'information sur le changement climatique qui génère des données et des indicateurs désagrégés par sexe.

## **Annexe 2**

Les principes à prendre en compte dans les activités d'écotourisme sont les suivants (de la maza et al.1997) :

1. *Respect des espaces naturels.* Contrairement à d'autres formes de tourisme dans lesquelles l'environnement est transformé pour convenir au goût ou au confort du touriste (hôtels de plage, piscines, terrains de golf, rues et avenues), l'écotourisme cherche à apprécier la nature telle qu'elle est. Le respect de l'environnement et les conditions qui permettent et

maintiennent un environnement naturel constituent une caractéristique essentielle de l'écotourisme.

2. *Intégrer la connaissance de la nature.* En appréciant les espaces naturels dans leur forme originale, l'écotouriste cherche à comprendre les relations entre les plantes, les animaux et l'environnement qui constituent son environnement écologique, à cette composante de l'information biologique s'ajoute l'éducation environnementale, qui s'adresse non seulement au visiteur, mais aussi aux opérateurs touristiques et à la population locale, qui doivent comprendre l'environnement naturel en tant que ressource permettant l'existence de leur activité économique.

3. *Contribuer à la conservation.* La contribution à la conservation est un élément indissociable de l'écotourisme, tant du point de vue conceptuel que du point de vue le plus pratique et utilitaire. Si l'activité écotouristique ne contribue pas à la protection de la zone dans laquelle elle se développe, elle se condamne comme activité économique. Il y a beaucoup d'exemples que nous connaissons de beaux endroits qui, lorsqu'ils sont « découverts » par le tourisme, se dégradent avec le nombre croissant de visites et que les touristes les quittent.

4. *Être de faible intensité.* Chaque projet d'écotourisme doit respecter les conditions naturelles de la zone dans laquelle il est développé et veiller à ne pas dépasser la limite de changement acceptable de celui-ci. En outre, l'écotouriste cherche un contact intime et personnel avec la nature que son environnement urbain lui refuse. Ce contact ne peut pas se produire au milieu d'une foule.

5. *Remplir une fonction sociale.* L'écotourisme est une alternative à la diversification économique des zones où il opère et devrait contribuer à l'amélioration du niveau de vie des communautés locales qui, en participant à des activités d'écotourisme, reçoivent les avantages économiques générés.

6. *L'intérêt de l'écotourisme réside dans les écosystèmes naturels et non dans les infrastructures touristiques.* Bien que tous les services touristiques requièrent une infrastructure, en écotourisme, cela n'est pas intéressant, car les écosystèmes naturels le sont. L'infrastructure doit être comprise comme l'ensemble des éléments ou services essentiels pour que les écotouristes puissent se déplacer, rester et mener des activités écotouristiques de manière

confortable, mais dans le cadre du concept rustique et informel d'isolement en pleine nature. Voici quelques exemples d'infrastructures : cabines d'hébergement, sentiers d'interprétation, signalisation, salles polyvalentes, restaurants, musées, voies de communication, entre autres. Toutes les constructions doivent être planifiées, contrôlées et utiliser au maximum les écotechnologies et les énergies renouvelables.

7. *Respectez les exigences et spécifications de durabilité.* La durabilité est un facteur fondamental et important de l'écotourisme. Cela permet d'avoir un engagement et une participation active de la part des personnes impliquées dans les activités réalisées. Par conséquent, il est important de prendre en compte à tout moment les différentes normes et certifications mises en œuvre dans les domaines national et international.

### **Annexe 3**

Les projets ont une base juridique et une forme d'organisation similaire, résumées dans les points suivants :

1. Chaque projet est devenu une entreprise d'écotourisme social, formée par les ejidatarios, qui possèdent des parcelles avec jungle ou des usufruitiers de terres communes et qui se sont engagés à les conserver. Dans le cas des ejidos qui maintiennent encore collectivement les terres d'usage commun (Flor de marqués et el pirú), l'ejido apporte toute la superficie forestière à la conservation, à laquelle la jungle des ejidatarios, partenaires de la société qui s'engage également à le garder.

2. Les partenaires de chaque société ont été constitués dans une Société de Production Rurale à responsabilité limitée (SPR) dont le but est la conservation des vestiges de la jungle de l'ejido et l'amélioration de la qualité de vie des propriétaires fonciers grâce à un emploi permanent. L'autorité maximale du SPR est l'assemblée des partenaires et a un président, un trésorier, un secrétaire (et leurs suppléants respectifs) et un comité de suivi. Chaque SPR a des statuts légalement constitués et enregistré dans le registre agraire national et un règlement interne définissant les relations entre l'entreprise.

3. Les statuts de chaque entreprise, similaires les uns aux autres mais avec leurs modalités, établissent trois principes pour la durabilité environnementale, sociale et économique des entreprises :

- Seuls les ejidatarios avec jungle peuvent être partenaires.
- Seuls les membres ou leurs familles peuvent être employés.
- La répartition des bénéfices est fonction de la quantité de forêt que chaque ejidatario s'est engagée à conserver.

Ces trois éléments inclus dans les statuts permettent deux choses essentielles pour la durabilité d'un projet d'écotourisme : celui qui est lié à la conservation de la forêt et qui le répand économique (emplois et profits) incombe aux propriétaires de la forêt ou à la cellule familiale. De cette manière, il est garanti que les propriétaires de la forêt sont ceux qui bénéficient de l'activité économique. De même, cela permet d'éviter que les entreprises ne soient absorbées par des opérateurs externes.

4. Chaque entreprise a un plan d'entreprise qui inclut la mission, la vision, le fonctionnement et la performance financière, ainsi qu'un manuel opérationnel dans lequel sont définies les fonctions de chaque employé et le mode opératoire du projet. Les règlements internes de la société établissent clairement leurs relations avec l'administrateur et les employés de l'entreprise.

5. Périodiquement, le président du groupe et le chef de projet se rencontrent pour surveiller le fonctionnement de l'entreprise, identifier les besoins et les problèmes et planifier les prochaines étapes à court terme, conformément aux résolutions de l'assemblée du SPR. Semestriellement (au moins), l'assemblée des partenaires se réunit, les progrès de l'entreprise sont rapportés, ses problèmes sont discutés et les décisions sont prises à moyen terme. Chaque année, le président rapporte les comptes de la société à l'assemblée et distribue de manière transparente les bénéfices.

6. Les sociétés sont enregistrées auprès du système d'administration fiscale (SAT) et paient leurs impôts à temps. De plus, ils ont un système leur permettant d'émettre des factures.

7. La majorité des employés sont des enfants des partenaires ou des jeunes partenaires (hommes et femmes en minorité) qui ont opté pour cette activité productive. Le paiement des emplois provient des bénéfices générés par les projets. Comme principe de l'ordre et la durabilité dans le fonctionnement des entreprises ne subventionnent pas la masse salariale avec les ressources des donateurs. Certains projets, en fonction de leurs caractéristiques, ont

des emplois permanents et temporaires. Dans la description détaillée des projets, les modalités sont expliquées.

#### **Annexe 4**

Agenda 21 et principes de durabilité en matière de tourisme

À l'ordre du jour 21, approuvé par tous les pays participant à la conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement en 1992, certains principes de durabilité sont élaborés en relation avec l'industrie du tourisme. Certains d'entre eux sont décrits ci-dessous.

- Les voyages et le tourisme devraient contribuer à une vie saine et productive en harmonie avec la nature.
- Les voyages et le tourisme devraient contribuer à la conservation, à la protection et à la restauration des écosystèmes.
- Les voyages et le tourisme devraient être basés sur des modèles de production et de consommation durables. La protection de l'environnement devrait faire partie intégrante du processus de développement du tourisme.
- Les questions liées au développement du tourisme devraient être traitées avec la participation des citoyens et les décisions de planification prises au niveau local.